

RÉGIE DE L'ÉNERGIE

ÉTABLISSEMENT D'UN MÉCANISME DE RÉGLEMENTATION
INCITATIVE ASSURANT LA RÉALISATION DE GAINS
D'EFFICIENCE PAR LE DISTRIBUTEUR D'ÉLECTRICITÉ
ET LE TRANSPORTEUR D'ÉLECTRICITÉ

DOSSIER : R-3897-2014 Phase 1

RÉGISSEURS : Mme DIANE JEAN, présidente
Me LISE DUQUETTE
M. BERNARD HOULE

AUDIENCE DU 25 AVRIL 2017

VOLUME 13

CLAUDE MORIN et JEAN LAROSE
Sténographes officiels

COMPARUTIONS

Me JEAN-FRANÇOIS OUIMETTE
procureur de la Régie;

L'UNE DES MISES EN CAUSE EST : Me

YVES FRÉCHETTE
procureur de Hydro-Québec Transport (HQT)

INTERVENANTS :

Me STEVE CADRIN
procureur de l'Association hôtellerie Québec et de
l'Association des restaurateurs du Québec (AHQ-ARQ)

Me GUY SARAULT
procureur de l'Association québécoise des
consommateurs industriels d'électricité et du
Conseil de l'industrie forestière du Québec (AQCIE-
CIFQ)

Me NICOLAS DUBÉ et
Me PAULE HAMELIN
procureurs d'Énergie Brookfield Marketing (EBM)

Me ANDRÉ TURMEL
procureur de la Fédération canadienne de
l'entreprise indépendante (Section Québec) (FCEI)

Me PRUNELLE THIBAUT-BÉDARD
procureure du Regroupement national des conseils
régionaux de l'environnement du Québec (RNCREQ)

Me DOMINIQUE NEUMAN
procureur de Stratégies énergétiques et de
l'Association québécoise de lutte contre la
pollution atmosphérique (SÉ/AQLPA)

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
LISTE DES ENGAGEMENTS	5
LISTE DES PIÈCES	6
PRÉLIMINAIRES	7
PREUVE DE HQT	
ANDRÉE BOUCHER	
STÉPHANE VERRET	
MARIE-CLAUDE ROQUET	
LUC DUBÉ	
JAMES COYNE	
ROBERT C. YARDLEY JR.	
RÉINTERROGÉS PAR Me YVES FRÉCHETTE	8
PREUVE DE L'AQCIÉ-CIFQ	
MARK NEWTON LOWRY	
JOCELYN B. ALLARD	
PIERRE VÉZINA	
INTERROGÉS PAR Me GUY SARAULT	24
CONTRE-INTERROGÉS PAR Me P. THIBAUT-BÉDARD	67
CONTRE-INTERROGÉS PAR Me DOMINIQUE NEUMAN	71
CONTRE-INTERROGÉS PAR Me YVES FRÉCHETTE	79
INTERROGÉS PAR Me JEAN-FRANÇOIS OUIMETTE	115
INTERROGÉS PAR LA FORMATION	120

PREUVE D'AHQ-ARQ

MARCEL PAUL RAYMOND	134
INTERROGÉ PAR Me STEVE CADRIN	134
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me YVES FRÉCHETTE	156
INTERROGÉ PAR LA FORMATION	172
DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE	177

LISTE DES ENGAGEMENTS

PAGE

E-1 (AQCIE-CIFQ) : Répondre à la question qui concerne des exemples à l'égard de transporteurs et qui réfèrent à la page 9 de la présentation où il est mentionné « US Energy Utilities have propose comprehensive indexing on many occasions » sur une période de cinq ans (demandé par HQT) 114

LISTE DES PIÈCES

	<u>PAGE</u>
C-AQCIE-CIFQ-0118 : Présentation Dr. Mark Newton Lowry (PEG)	26
C-AHQ-ARQ-0049 : Présentation de M. Marcel Paul Raymond pour l'AHQ-ARQ	135

1 L'AN DEUX MILLE DIX-SEPT (2017), ce vingt-cinquième
2 (25e) jour du mois d'avril :

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA GREFFIÈRE :

7 Protocole d'ouverture. Audience du vingt-cinq (25)
8 avril deux mille dix-sept (2017), dossier R-3897-
9 2014 Phase 1. Établissement d'un mécanisme de
10 réglementation incitative assurant la réalisation
11 de gains d'efficience par le Distributeur
12 d'électricité et le Transporteur d'électricité.

13 Poursuite de l'audience.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Maître Fréchette.

16 Me YVES FRÉCHETTE :

17 Oui. Alors, bonjour à tous. Yves Fréchette pour le
18 Transporteur. Alors, évidemment ce qui était
19 annoncé, la nuit porte conseil parfois au
20 procureur, téméraire ou pas, en tout cas, on verra,
21 mais... Alors, ce que je voulais vous dire, tout
22 d'abord, première chose, une question d'intendance.
23 Les réponses aux demandes de renseignements ainsi
24 que les engagements devraient être déposées d'ici
25 l'heure du dîner. Alors, ça, c'est une quasi

1 certitude. Les travaux sont en cours puis je veux
2 vous rassurer là-dessus. Ça, c'est le premier
3 point. Le deuxième, j'aurais quelques questions qui
4 concernent directement les questions... en
5 complément, en réinterrogatoire, aux questions qui
6 ont été couvertes par madame la régisseuse
7 Duquette, si vous me permettez. C'est bien.

8

9 PREUVE DE HQT

10 L'AN DEUX MILLE DIX-SEPT (2017), ce vingt-cinquième
11 (26e) jour du mois d'avril, ONT COMPARU :

12

13 ANDRÉE BOUCHER

14 STÉPHANE VERRET

15 MARIE-CLAUDE ROQUET

16 LUC DUBÉ

17 JAMES COYNE

18 ROBERT C. YARDLEY JR.

19

20 LESQUELS, sous la même affirmation solennelle,
21 déposent et disent :

22

23 RÉINTERROGÉS PAR Me YVES FRÉCHETTE :

24 Q. [1] Alors, sous le même serment puisque vous étiez,
25 vous n'avez pas été libérés. Lors de

1 l'interrogatoire, dans des questions qui ont été
2 posées par la formation hier, là, je vous fais ça
3 rapidement. Je vais faire une question globale qui
4 va rencontrer plusieurs des aspects que vous avez
5 couvert. Ce qui va leur permettre, je crois...
6 parce que vous en avez couvert plusieurs.

7 Rapidement, vous avez couvert, à la page
8 228, Madame la Régisseuse, tout le périmètre de la
9 formule I-X, qu'est-ce qu'on y inclut, et caetera,
10 oui pas.

11 Vous avez couvert par la suite des
12 questions précises à 232 des notes sténographiques
13 en ce qui concerne l'application du rendement, de
14 l'amortissement, des taxes à l'égard du périmètre
15 I-X. Vous avez couvert par la suite, à la page 234,
16 les frais corporatifs.

17 Ensuite, un peu plus loin, vous avez
18 couvert, à la page 200... - pardonnez-moi, je n'ai
19 pas les bonnes lunettes ce matin - 240, tout ce qui
20 concerne les éléments concernant le facteur P. Vous
21 avez couvert par la suite, un peu plus loin, les
22 facteurs... le facteur A et les éléments qui le
23 concerne, ce qui s'est maintenu pour les pages 242,
24 244.

25 Et vous avez couvert également, mais un

1 autre sujet, en ce qui concerne les CAPEX et leur
2 lissage, on va retrouver ça à 246. Et vous avez
3 terminé avec votre grosse question que vous avez
4 identifiée comme étant : est-ce qu'on peut
5 segmenter lorsque les mises en service sont faites
6 à partir des projets et c'est les réponses qui vous
7 ont été offertes.

8 Alors, sur ces sujets-là, globalement, qui
9 ont été couverts hier en audience, est-ce que vous
10 avez des réponses à offrir? Mais, plutôt des
11 compléments de réponses que vous souhaitez offrir à
12 la formation ce matin?

13 (9 h 03)

14 Mr. JAMES M. COYNE:

15 A. Bonjour, good morning. If I might, at the end of
16 yesterday's hearing, Ms. Duquette pursued a line of
17 inquiry asking if it might be possible to segment
18 capital in the categories that could be treated
19 separately under the MRI, presumably by applying an
20 annual rate of change associated with revenue
21 requirements to one or more categories for the term
22 of the MRI as we understood it and reference was
23 made to HQT's existing capital categories,
24 including growth capital and non-growth capital.

25 And we have considered this suggested

1 approach, and others also offered by PEG, and while
2 we appreciate the intent of greater coverage under
3 the formula, there are three fundamental reasons
4 why we think these are not practical solutions for
5 HQT and, if I could, I would just like to respond.

6 First, I'd like to start with the
7 proposition put forth by Ms. Duquette, if I could,
8 as we understood it, which would be to apply a
9 growth factor to all non-growth capital. The growth
10 factor would need to reflect HQT's anticipated
11 capital requirements to meet its obligations during
12 the term of the plan. But an escalation rate based
13 on I minus X (I-X) would result in significant
14 under-investment in HQT's network.

15 Second, we examined the pattern of capital
16 placed in service for these categories over the
17 past ten (10) years and we thought that might be
18 informative to your consideration of the matter.
19 Over the period of two thousand seven (2007)
20 through two thousand sixteen (2016) - so a decade
21 of experience - while HQT's OPEX, as I described
22 yesterday, showed an average variation of six
23 percent (6%) around its mean over this decade
24 period of time, non-growth related capital placed
25 in service varied considerably more over that same

1 period.

2 And if I can take them by category,
3 breaking down the non-growth capital components,
4 the first is sustaining capital. That varied by
5 thirty-one point five percent (31.5%) over its mean
6 over that ten (10) year period. Maintenance and
7 service quality varied by fifty point six percent
8 (50.6%) around its mean over that same period of
9 time and external requirements varied by sixty-nine
10 point five percent (69.5%) over that same period of
11 time. In contrast, growth capital varied by fifty
12 point six percent (50.6%) period of time.

13 So, as you can see from those numbers, all
14 category showed a significant degree of variability
15 and nothing like OPEX did, that was varying by six
16 percent (6%) over that same period of time. So,
17 this is a reflection that neither growth capital or
18 non-growth capital are a fit with a fixed growth
19 rate either by I minus X (I-X) or determined
20 otherwise. And it really reflects HQT's annual
21 optimisation of capital and capital investments in
22 large projects that are commissioned at the end of
23 multi-year development efforts.

24 So, the point is that neither the trend or
25 variation in all categories of capital fit with a

1 smooth I minus X (I-X) profile for HQT. And it
2 would also impact the efficiency of the division's
3 capital planning process. And just for a moment, I
4 would just like to ask Marie-Claude, if she would,
5 to address how it would impact the efficiency of
6 that process.

7 (9 h 07)

8 Mme MARIE-CLAUDE ROQUET :

9 R. En fait, je pense que c'est intéressant de rappeler
10 qu'il y a quelques années, on avait démontré notre
11 planification intégrée, hein, le regroupement des
12 besoins pour la détermination d'un choix de
13 solutions qui est le plus approprié, puis les
14 adresser. Tant amener des projets qui sont en
15 approche globale que d'amener des projets qui sont
16 regroupés, puis ça, ça induit des projets de plus
17 grande envergure, des mises en service qui sont
18 plus substantielles, le fameux effet lumpy, hein,
19 qu'on recherche encore le... les investissements
20 par à-coups. Alors cette approche-là, évidemment,
21 nous permet d'aller faire des investiss... soit
22 d'éviter les investissements ou d'aller faire des
23 choix optimaux dans nos investissements, c'est
24 gagnant, ça a été expliqué. Par ailleurs, ça cause
25 des variations de mise en service qui sont à la

1 source de l'enjeu que vient de décrire monsieur
2 Coyne.

3 M. JAMES M. COYNE :

4 A. The third point that I would make is that perhaps
5 miss Duquette was considering PEG's proposal in her
6 thoughts. And its revised evidence recommending a
7 hybrid model with an index OPEX and a historical
8 trend starting from a test year for capital costs.
9 And PEG characterises this as a California style
10 hybrid in its evidence, in its response to
11 questions from the Régie.

12 But a historic trend may or may not reflect
13 HQT's future capital needs. The company is able to
14 accurately estimate its investment placed in
15 service on a yearly basis using the sliding factor
16 as was discussed yesterday. But this does not
17 extend beyond one year with accuracy.

18 I would also note that California is an
19 interesting example with MRIs, because it has
20 evolved over decades of experimentation with MRI
21 programs. Backing away from comprehensive I minus X
22 (I-X) programs that it used initially with capital
23 has the perpetual sticking point. It has always
24 been the problem with the California model. And
25 further, this method is not applied to the

1 transmission assets of these companies. These are
2 regulated by FERC on a cost to service basis.

3 So we have serious concerns about either of
4 these approaches and do not believe that they would
5 achieve the objectives of out 48.1. To the
6 contrary, these alternatives may easily end up
7 being much more complex and burdensome without
8 creating the desired incentives that the Board
9 achieves to implement. In addition, there are some
10 practical implementation challenges related to the
11 need to create new accounting structure to
12 accommodate separate tracking of investments after
13 they've been placed in service, and I would ask
14 Andrée Boucher if she would address those issues.

15 (9 h 10)

16 Mme ANDRÉE BOUCHER :

17 R. Bonjour. Quelques précisions peut-être sur le
18 fonctionnement de la comptabilité et du suivi des
19 coûts de projet, du registre des actifs. Dans un
20 premier temps, lors de la réalisation des projets,
21 on a un module de notre système comptable SAP qui
22 nous permet de suivre les coûts de projet en termes
23 de classification, effectivement en termes de
24 maintien, de croissance, amélioration de la qualité
25 ou respect des exigences.

1 On peut suivre les coûts de projet,
2 l'avancement des projets, sur la durée du projet,
3 deux, trois, quatre ans. Il faut considérer qu'on a
4 maintenant de plus en plus de projets qui sont
5 multiclassifications. Actuellement, dans les
6 investissements en cours, on a plus de trente (30)
7 projets qui ont plus d'une classification. Alors,
8 tout le temps de la réalisation du projet, on a
9 cette possibilité de suivre les projets par grande
10 classification.

11 Lorsqu'on est prêt, lorsque les travaux
12 sont réalisés et lorsqu'on est prêt à réaliser la
13 mise en service, on bascule dans un autre module de
14 notre système comptable qui est notre registre des
15 actifs, qui a comme objectif maintenant de
16 comptabiliser, de mettre en service des actifs. On
17 ne met pas en service un projet. On met en service
18 des actifs qui composent le projet, des transfos,
19 des sectionneurs, des disjoncteurs. Et l'objectif
20 du registre des actifs consiste à suivre le coût
21 des projets, leur amortissement accumulé et leur
22 valeur nette comptable. Et c'est ce registre des
23 actifs comptables qui nous permet de faire notre
24 base de tarification, d'où on viendra prévoir la
25 dépense d'amortissement, le rendement sur la BT,

1 les taxes, et caetera.

2 Alors quand on est dans le registre des
3 actifs, on est intéressé à suivre un actif, et on
4 doit suivre un actif. Mais cet actif-là n'a plus de
5 couleur en termes de classification, et n'a plus de
6 couleur non plus en termes de projet. Je parle
7 plutôt d'un actif qui a une durée de vie distincte,
8 établie. Et on va suivre cet actif-là lorsqu'on
9 voudra faire des révisions de durée de vie ou la
10 mise en conformité de notre registre comptable avec
11 nos registres techniques.

12 Alors lorsqu'on parle de notre registre des
13 actifs ou de notre BT, je n'ai plus la capacité, la
14 possibilité de suivre ces actifs-là en fonction
15 d'une classification quelconque. J'espère que ça
16 aura aidé à préciser les choses.

17 (9 h 12)

18 Mr. JAMES M. COYNE:

19 A. So in sum, HQT has addressed the efficiency
20 objective through tools that are designed to attack
21 the challenge directly. These include the filing of
22 detail capital plans and the application
23 refinements, use of the MGA model to guide
24 investments and assets that are already in service.
25 It also provides HQT with the flexibility and

1 control to adjust its capital plan each year to
2 respond to changing needs.

3 So, we urge the Régie to evaluate the
4 proposed MRI not on the basis of how much of HQT's
5 annual revenue requirement has been placed under an
6 I minus X (I-X) formula. The Régie acknowledged in
7 its HQD decision that some cost must be treated
8 outside of an I minus X (I-X) formula to achieve
9 just and reasonable rates.

10 This approach makes more sense because it
11 addresses HQT's unique circumstances and provides
12 HQT, the Régie and stakeholders with a transparent
13 solution to linking capital investments in the MRI.
14 It also allows the MGA to determine an optimal
15 level of capital investment and does not introduce
16 an artificial and suboptimal investment path not
17 linked to the system's actual needs.

18 So, I thank you for the opportunity to
19 introduce those responsive comments to your line of
20 questioning.

21 Q. [2] Peut-être une dernière question. C'est toujours
22 en suivi d'une question que vous avez posée, Madame
23 la Régisseure, c'est à la page 237 où vous
24 interrogez sur : est-ce qu'il y a d'autres modèles
25 de gestion des actifs dans d'autres juridictions.

1 Alors, est-ce que vous avez des, c'est madame
2 Roquet qui vous avait répondu à ce moment-là, alors
3 est-ce que vous auriez des précisions à apporter?

4 Mme MARIE-CLAUDE ROQUET :

5 R. Oui. Oui, puis je pense que c'est intéressant, en
6 tout cas, du moins, ça peut être utile à votre
7 réflexion et à votre connaissance de ces outils-là.
8 Donc, vous me demandiez : est-ce qu'il y a d'autres
9 utilités, d'autres entreprises qui utilisent le
10 MGA? Je mentionnais que non, à ma connaissance ce
11 n'était pas le cas.

12 (9 h 14)

13 Je pense que ce que j'aimerais rajouter
14 comme élément d'information à ce commentaire-là,
15 c'est les éléments suivants. Quand on consulte
16 autant les utilités canadienne, on consulte
17 également d'autres grands gestionnaires d'actifs au
18 niveau du Québec, la Société québécoise des
19 infrastructures, le MTQ, le Conseil du trésor, on
20 cherche beaucoup à échanger sur nos pratiques
21 gagnantes. On est également en contact,
22 occasionnellement, avec des grandes utilités
23 internationales, National Grid, Transelec, Tepco
24 même, au Japon, sont venus nous approcher. Ce qu'on
25 voit c'est que, généralement, justement, les cadres

1 décisionnels pour les budgets traitent
2 distinctement le OPEX du CAPEX. C'est ce qu'on voit
3 traditionnellement.

4 Mais l'élément de plus que je voulais
5 mentionner c'est que les outils mêmes qui nous
6 aident à optimiser nos décisions, ce qu'on voit sur
7 le marché qui sort, ils sont vraiment tournés sur
8 les investissements. J'en ai deux en tête, entre
9 autres, Copperleaf, InfraModex. Par défaut, ce
10 qu'ils cherchent à faire c'est optimiser le
11 renouvellement des actifs. On a dû, d'ailleurs,
12 modifier les outils qu'on a acquis pour permettre
13 le traitement combiné de la maintenance et des
14 investissements.

15 Alors, conceptuellement, d'optimiser les
16 deux, ce n'est pas du tout nouveau. Un ingénieur
17 apprend ça à l'université systématiquement. Mais
18 quand vient le temps de mettre ça en pratique les
19 outils et même les cadres de décisions n'approchent
20 pas ça naturellement. Alors, il faut... c'est une
21 approche qui est innovatrice en termes de
22 traitement mais pas en termes de concept. Et ce
23 qu'on voit avec nos autres collègues puis tout ça,
24 c'est que justement on est en train d'échanger sur
25 ce vécu-là. Ils sont à la recherche également, je

1 pense, de proposer des solutions optimales. Mais on
2 se retrouse les manches puis on travaille tous
3 très fort à mettre ça en place.

4 Évidemment, dans un contexte de
5 vieillissement d'infrastructures, l'utilisation de
6 ça amène généralement une hausse, par ailleurs, des
7 besoins de maintenance. Je pense que ça permet de
8 faire le tour de la question. Merci.

9 Me YVES FRÉCHETTE :

10 Alors, je pense que ça complète. Tout d'abord,
11 je... à moins que vous ayez d'autres questions
12 suite à ça, je...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, non, ça complète.

15 Me YVES FRÉCHETTE :

16 C'est bien. Avant de terminer, de faire la preuve,
17 bien sûr, du Transporteur, je tiens à vous
18 remercier, encore une fois, de vos questions qui
19 nous permettent d'aller plus loin, qui nous
20 permettent de bien nous présenter ici puis d'être
21 en écho, en échange, soit en même temps avec les
22 intervenants et, évidemment, avec vous tous,
23 j'inclus évidemment l'équipe. Alors, je vous
24 remercie. Et ça va clore la preuve principale du
25 Transporteur sous réserve d'une contre-preuve et

1 des engagements, là, qui... et des réponses aux
2 demandes de renseignements qui vous parviendront
3 sous peu.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Merci.

6 Me YVES FRÉCHETTE :

7 Merci.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Alors, est-ce que vous souhaitez que...

10 Me YVES FRÉCHETTE : à

11 Peut-être une courte pause, le temps que les gens
12 se désinstallent, si vous me permettez, puis peut-
13 être permettre à monsieur Lowry d'installer ses
14 choses puis... peut-être un petit dix minutes, est-
15 ce que c'est trop ou ça vous semble... C'est comme
16 vous voulez, je... on s'en remet à vous. Vous
17 savez, sur les délais.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Est-ce que vous souhaitez libérer vos témoins?

20 Me YVES FRÉCHETTE :

21 Oui, c'est bien, je vous demanderais de les
22 libérer, bien sûr.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Alors, vos témoins sont libérés. Alors, oui, nous
25 reprendrons à neuf heures trente (9 h 30).

1 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

2 REPRISE DE L'AUDIENCE

3

4 PREUVE DE L'AQCIE-CIFQ

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, Maître Sarault.

8 Me GUY SARAULT :

9 Rebonjour. Alors, ça me fait plaisir de vous
10 présenter notre panel de témoins. Vous avez le
11 docteur Lowry, que vous avez vu au mois de
12 septembre, notre expert de PEG. Vous avez le
13 nouveau président de l'AQCIE, maître Jocelyn
14 Allard, qui a également une formation juridique,
15 soit dit en passant. Et monsieur Pierre Vézina,
16 directeur en énergie du CIFQ. Alors, nous allons
17 les assermenter, en premier lieu, puis après ça on
18 va commencer.

19

20 L'AN DEUX MILLE DIX-SEPT (2017), ce vingt-cinquième
21 (25e) jour du mois d'avril, a comparu :

22

23 MARK NEWTON LOWRY, président de Pacific Economies
24 Group Recherch, ayant une place d'affaires au 22,
25 East Mifflin Street, Capital Square, Madison,

1 Wisconsin;

2

3 JOCELYN B. ALLARD, avocat, président de
4 l'Association québécoise des consommateurs
5 industriels d'électricité, ayant une place
6 d'affaires au 1010, rue Sherbrooke Ouest, bureau
7 1800, Montréal;

8

9 PIERRE VÉZINA, ingénieur, directeur énergie
10 environnement pour le Conseil de l'industrie
11 forestière du Québec, ayant une place d'affaires au
12 1175, avenue Lavigerie, Québec;

13

14 LESQUELS, après avoir fait une affirmation
15 solennelle, déposent et disent :

16

17 (9 h 30)

18 INTERROGÉS PAR Me GUY SARAULT :

19 Alors, comme j'ai indiqué dans notre lettre sur la
20 planification de l'audience, c'est la pièce
21 C-AQCIE-CIFQ-0116 du dix-huit (18) avril deux mille
22 dix-sept (2017), la présentation de notre preuve va
23 être effectuée essentiellement par le docteur Lowry
24 en ce que les deux autres témoins endossent les
25 recommandations contenues à l'expertise révisée du

1 docteur Lowry. Et donc ils ne feront pas de
2 présentation en chef comme tel mais ils sont
3 disponibles pour répondre aux questions si
4 nécessaire.

5 Et j'en profite évidemment pour adopter la
6 preuve du docteur Lowry qui est, and I'll speak in
7 English because I'll ask you to adopt your written
8 evidence, Dr. Lowry.

9 Q. [3] We first have your amended report dated
10 February the twenty-fourth (24th) two thousand and
11 seventeen (2017), it's been filed as exhibit AQCIE-
12 CIFQ-0107 and this report is completed by answers
13 that you've provided to information requests that
14 were filed by the Régie and also by Hydro-Québec
15 and your responses, together with the schedules in
16 support thereof, have been filed as exhibits AQCIE-
17 CIFQ-0109 to AQCIE-CIFQ-0115 inclusively.

18 And do you recognise being the author of
19 these documents and do you adopt them as your
20 evidence in this case?

21 Dr. MARK NEWTON LOWRY:

22 A. Yes, I do.

23 Q. [4] Okay. So, in addition to these documents, we've
24 just circulated a PowerPoint presentation which I
25 propose to file as exhibit AQCIE-CIFQ-0118 and

1 also, you're the author of this document and it
2 complements your evidence in this case, correct?

3

4 C-AQCIE-CIFQ-0118 : Présentation Dr. Mark Newton

5

Lowry (PEG)

6

7 A. That's correct.

8

Q. [5] Okay. So, without further ado, I give you the
9 microphone and the full control of this room. Thank
10 you.

10

11

A. Well, thank you Guy. The reason we're all here
12 today is that, in fulfilment of a provincial law,
13 the Régie de l'énergie is now considering the
14 outlines of a mécanisme de réglementation incitatif
15 for Hydro-Québec Transmission and my presentation
16 today is going to address characteristics of the
17 MRI that Pacific Economics Group recommends for HQT
18 based on our research and evidence in the
19 proceeding.

19

20

Now, like the presentation yesterday by

21

Hydro-Québec, this presentation will take account

22

of the Régie's decision in the recent Phase 1

23

proceeding for Hydro-Québec Distribution. And

24

before getting into the details of that proceeding,

25

in the aftermath of a lengthy presentation of

1 evidence by Hydro-Québec Transmission, I would just
2 like to remind the Régie that in their decision in
3 this case, you chose a system of regulation that is
4 substantially different than that which was
5 proposed by Hydro-Québec and that you effectively
6 thought that many of the points that they made in
7 support of their proposal were not sufficient to
8 justify the proposal that they made. And I think
9 that the occasion has again arisen for you to
10 ponder how reasonable many of their statements and
11 proposals actually are.

12 So, based on the Hydro-Québec decision, I'm
13 guessing that a number of issues are sort of off
14 the table for, or have been resolved for a plan for
15 Hydro-Québec Transmission, some but not all
16 features. And the ones that I am going to assume
17 for purposes of my presentation will be included in
18 the MRI for HQT would be a revenue cap index; an X
19 factor that is based on the Régie's judgement, that
20 is to say no Phase 2; a Quebec-specific inflation
21 measure, an MTER or earning sharing mechanism,
22 clause de sortie, some targeted performance
23 incentive mechanisms and a four year term. The MRI
24 is likely to exclude marketing flexibility,
25 efficiency carry over mechanisms and price caps for

1 industrial customers, which were recommendations
2 that you... of mine, that you saw fit to not
3 accept.

4 (9 h 35)

5 So what is left has outstanding issues to
6 discuss today? Well, I would like to focus on the
7 most important ones, which are should the revenue
8 cap apply to capital costs and if so, how should
9 that revenue cap be designed. And then, at the end,
10 I'll make a few brief remarks about HQT's proposed
11 adjustment factors. Now, along the way, I will be
12 addressing a number of statements that HQT and its
13 experts made yesterday that I thought... and this
14 morning, that I thought were controversial and
15 deserve some off-setting commentary.

16 So I might just start with a summary of the
17 recommendations that we made and this regarding...
18 the ones in shadow are some of the ones that we
19 don't even need to talk about because I don't think
20 they're going to be part of this plan. But what we
21 proposed was a multi-year rate plan, a system of
22 regulation for transmission in which a revenue cap
23 would escalate the revenue requirement. And this
24 revenue cap would apply to... not only to the
25 operating expenditures or the charges nettes

1 d'exploitation, but also to amortisation expenses
2 and the return on a rate base.

3 As for the form of the revenue cap
4 escalator, I gave the Régie a choice between a
5 comprehensive indexing approach and a hybrid
6 approach. I ask for supplemental revenue through Y
7 factors, I have allowed that if the Régie were to
8 elect an index based approach to the company's
9 capital cost, that perhaps some limited capital
10 cost revenue in supplement to what the indexing
11 provides could be made available.

12 I recommended some sensible performance
13 incentive mechanisms, the details of which would
14 presumably be worked out in Phase 3. There would be
15 an MTER, there would be a clause de sortie and the
16 term of the plan would be four years.

17 So let's turn out to some of the
18 outstanding issues in the proceedings, one of
19 which, which was really the main focus... the main
20 emphasis of the testimony of HQT and its witnesses,
21 is should the revenue cap apply to the company's
22 capital cost. And I'd like to begin by taking note
23 of the fact that article 48.1 of the Loi de la
24 Régie de l'énergie requires improved performance
25 for Hydro-Québec Transmission and streamlined

1 regulation. The company's proposal to have a cost
2 of service treatment of capital cost will not
3 satisfy these goals of the law. The company's
4 performance incentives would be weak and its
5 regulatory costs would continue to be high. In
6 addition, there are very few precedents for HQT's
7 proposed approach.

8 When I asked them in a data request what
9 examples they could have of an approach where all
10 capital cost was subject to cost of service
11 regulation and only O&M expenses are subject...
12 well, let's just put it this way, where all capital
13 costs are subject to cost of service regulation,
14 they only sided a single example, and that was the
15 regulatory systems that are used by the gas and
16 electric companies in the neighbouring jurisdiction
17 of Vermont. And I'm actually active in a proceeding
18 in... in an initiative in Vermont right now, and I
19 can tell you that they are not happy with that
20 regulatory system and that even the companies are
21 contemplating abandoning it. And the basic idea
22 that Quebec should emulate Vermont regulation as
23 opposed to Vermont emulating Quebec regulations
24 seems to me... well, I think it makes more sense
25 for the Vermonters to look northward.

1 (9 h 41)

2 Now, many statements have been made along
3 the way by Hydro-Québec and its experts as to why a
4 revenue cap should not apply to capital and it's my
5 lot to take exception to many of these statements,
6 I feel a little bit like one of these newspaper
7 articles about a fact check of something a
8 politician says and there are probably a lot more
9 of those columns in the United States today that
10 there are in Canada but so, having ready many, I'm
11 in practice for this sort of commentary.

12 First of all, I do emphasise that what,
13 even this morning, Hydro-Québec and its experts are
14 drawing you to the fact that certain components of
15 the company's costs are quite volatile and I'd like
16 to start with a reminder that what matters in terms
17 of choosing a revenue cap approach is what the
18 total cost is, not what the individual cost
19 components are. Typically, the total revenue
20 requirement is much more stable than the individual
21 parts.

22 A second point that they like to emphasise
23 is that Hydro-Québec transmission is highly capital
24 intensive as if this poses a problem. And with
25 respect to this, I would like to say that the

1 difference between the capital intensiveness of
2 Hydro-Québec Transmission and many other types of
3 utilities that are under index-based regulation is
4 not that great. I mean, there is, definitely is
5 somewhat more capital-intensive but so is power
6 distribution and so are the oil pipelines in the
7 United States, for example, that operate under
8 index-based regulation.

9 The notion has been advanced that, somehow,
10 capital cost is just something that is impossible
11 to index and I disagree with that as well.
12 Actually, capital cost growth is more stable than
13 growth in the CNE. The reason it's a problem is not
14 its stability but what, I'll call it "stickiness",
15 the fact that if the capital cost was to bump up by
16 six percent (6%) in a year, it's probably going to
17 stay up there for a while until that asset
18 gradually depreciates which, oftentimes, is going
19 to take place over forty (40) years whereas a CNE-
20 type of cost is, it goes up one year but then it
21 can go down the next year. In fact, sometimes some
22 cost components are reported as negative by the
23 utility.

24 So, overall though, capital cost growth is
25 actually relatively stable. Much has been said

1 about the large size of Hydro-Québec Transmission
2 and, indeed, it is probably the largest
3 transmission system in North America although there
4 are several quite large ones in the United States
5 such as those in California. But the large size of
6 HQT actually stabilises its cost growth. It does
7 not in any sense destabilise it.

8 You may know about the fact that the
9 regulatory system in neighbouring Ontario provides
10 extra capital revenue for companies operating under
11 indexing, that's true. But part of the reason
12 that's true is that there are some seventy (70)
13 companies in Ontario - and some of them are just
14 tiny little municipal distributors - and sometimes
15 those distributors might just have one substation
16 or maybe they've never had a substation and they
17 want to build one.

18 So, when a little company like that needs
19 to do a major replacement or construction of a
20 substation, it makes a very large difference to
21 their costs. And if you look at the kinds of
22 companies that have asked for the supplemental
23 revenue, it's mostly, though not exclusively, those
24 smaller companies.

25 When a big transmission company like Hydro-

1 Québec has like sixty (60) major substations, it's
2 very unlikely that more than one or two are going
3 to need major replacement or refurbishment CAPEX in
4 the same year. And so, really, it's an advantage,
5 in applying indexing to Hydro-Québec, that it is so
6 large.

7 Another comment that has been made by the
8 experts is that there are multi-year capital
9 projects for Hydro-Québec Transmission as compared
10 to Distribution, which apparently means that they
11 don't have multi-year CAPEX projects. I can't for
12 the life of me understand why that constitutes a
13 problem. If they're multi-year projects, that just
14 means that the CAPEX is dole out year by year over
15 a three or four year period, which really tends to
16 make their cost growth more gradual. So, I don't
17 see that as a problem at all.

18 Another comment that's been raised is that
19 somehow CAPEX is not controllable or implicitly
20 it's less controllable than O&M expenses. I see no
21 evidence that that's true, that there actually a
22 lot of CAPEX is highly controllable and highly
23 deferrable from year to year, of course there are
24 exceptions to that, such as when you need to
25 connect up an new generating plant, yes, you have

1 to get the job done in a timely fashion.

2 (9 h 46)

3 Another thing to remember about Hydro-
4 Québec Transmission is that the generators pay a
5 large share of the company's system expansion
6 costs. So when they have to go and build a line to
7 La Romaine river, for example, a big part of that
8 cost is being paid for by Hydro-Québec Production.
9 And so really, the system that is subject to your
10 regulation is mostly the core system in any event.

11 There has been a lot of statements that
12 would imply that there's something unusual about
13 Hydro-Québec's capital cost trend, I feel that no
14 evidence has really been presented to support that
15 notion, there is mention, for example, that it's an
16 aging system. And I would say that most
17 transmission systems in North America are aging
18 systems. I mean, some of them have had some recent
19 CAPEX to facilitate the workings of competitive
20 markets or bring into the regions renewable
21 resources, but by and large, there are plenty of
22 companies in the United States that are aging. And
23 there's also the neighbouring situation of Hydro
24 One networks, which I think is, in many respects, a
25 pier to Hydro-Québec.

1 Now, we get into the situation or the
2 question next as to whether indexing has ever been,
3 you know, whether companies can operate under
4 indexing and how difficult it is to deal with the
5 capital side of things.

6 Well, I've been involved in this field
7 since the nineteen nineties (1990s) and I can tell
8 you that many American utilities have offered... I
9 have had proposed comprehensive indexing plans with
10 only modest or no consideration of supplemental
11 capital revenue, some vertically integrated
12 utilities, some power distributors, for example.
13 Now, so when they're talking about how problematic
14 indexing has been for power distribution, I mean,
15 look at the actual storylines that I think you'll
16 find, but there were some special circumstances in
17 Canada.

18 Now, in the case of Alberta, for example,
19 they happen to have been in a situation where they
20 had something we'll call an echo effect from a very
21 large construction build out during the first oil
22 price shock of the early nineteen seventies
23 (1970s), some of that equipment, now, is forty (40)
24 to fifty (50) years old, when Calgary, for example,
25 was first booming. And then, when you combine that

1 with the fact that Calgary and Edmonton were both
2 growing rapidly during the recent oil boom, now
3 suspended, they thought they needed a lot of extra
4 money for CAPEX.

5 In the case of Ontario, you have to
6 remember that once they got index based regulations
7 set up in Ontario, they abruptly imposed a rate
8 freeze on all the distributors for like seven
9 years. So during that period, you can imagine there
10 was a lot of deferred capital spending on the part
11 of the distributors that some of them are still
12 getting caught up on now.

13 You also have to remember when you look
14 across Canada about the strategic behaviour of
15 distributors because once they get even the
16 possibility of extra money for... through a capital
17 tracker, they're going to crop all sort of excuses
18 to get that money because it's extra money for
19 whatever it is they wanted to do. For example, they
20 have an incentive to bunch there capital spending
21 in order to qualify for the extra money rather than
22 spreading it out over time.

23 In any event, just to look at Ontario, you
24 will find that actually, the great majority of the
25 distributors have never asked for any supplemental

1 capital revenue, although several have, sure.

2 Now, I would like, now, to put up a slide
3 or two from my recently revised evidence to allows
4 us just to take a look at the cost trends of Hydro-
5 Québec Transmission and see whether the evidence
6 jumps out that they couldn't possibly operate under
7 an index or some other type of revenue cap. And I
8 think this makes a lot of my points rather nicely,
9 I noticed that mister Coyne was giving some... sort
10 of statistics about the variability of some of the
11 company's costs, just this morning. So, I have my
12 own version of that which is the standard deviation
13 of growth rates, of these growth rates here, for
14 various cost categories of Hydro-Québec
15 Transmission.

16 (9 h 51)

17 So, let's take a look at the standard
18 deviation over the two thousand eleven (2011) to
19 two thousand seventeen (2017) period. And when you
20 look at some of these cost categories, boy, there
21 really is a lot of variability. I don't have the
22 capital spending on this page because capital
23 spending, in of itself really isn't what matters,
24 it's the capital cost that matters, the annual
25 capital cost.

1 You notice that amortissement variability
2 is a lot less than dépenses. And if you take the
3 dépenses totales, it's even lower. The base de
4 tarification, which is going to be multiplied times
5 the rate of return to get your return on capital is
6 very gradual. Then, this is part of why I get the
7 emphasis that, really, capital cost is not
8 unusually volatile, isn't as much of a problem as
9 you might think.

10 So, when you come to the revenu requis
11 total, you find that it's going to, the variability
12 of the growth rate is going to be far less than the
13 variability of any individual cost categories.

14 Now, let's take a look then at Hydro-Québec
15 Distribution. And I added a couple of years to the
16 table that was in my recently updated testimony
17 because the Distribution part of the proceeding was
18 over. But so, let's take a look at standard
19 deviations of the growth rates for HQD over the
20 same period. And the bottom line here is that,
21 first of all, that, once again, you see the base de
22 tarification is much more stable than are the
23 dépenses categories.

24 And low and behold, you find that the
25 variability of the revenu requis of HQD is actually

1 been greater in recent years than that of HQT and
2 yet, I don't recall that Hydro-Québec has
3 complained about the fact that you applied indexing
4 to them without even the provision for a capital
5 cost tracker.

6 Now, another way you can look at this is to
7 look at, well, what's coming down the pike in terms
8 of the capital spending or the plants additions of
9 Hydro-Québec Transmission. And here, I provide
10 CAPEX data. I could as well have done plants
11 addition data, in other words, the difference
12 between the investissements and the additions to
13 the rate base. But what you find here is, again,
14 nothing particularly worrisome about either when
15 you're looking at the investissements ne générant
16 pas de revenu additionnel or the total
17 investissements.

18 Either way, it doesn't seem that during the
19 period in which indexing would actually be in
20 place, that there is any unusual grounds for
21 concern. And don't forget that when you're looking
22 at these, you would basically roll them one year
23 forward because when the CAPEX, the CAPEX of one
24 year is oftentimes the plants additions of the next
25 year. But there's nothing about this that is

1 specially worrisome.

2 Now, some common sense should also prevail
3 about just how risky the company's operations
4 really are. The fact of the matter is that under
5 the proposed plans, there are many provisions that
6 reduce the company's capital cost risk. There is an
7 inflation index, there will be some sort of a C
8 factor, there is the MTER and the clause de sortie.
9 There is a Z factor which would address many types
10 of capital spending, for example those for severe
11 storms and for various mandates.

12 Régisseure Duquette asked yesterday whether
13 the A factor, couldn't that really just be a Z
14 factor? And the answer is yes, of course, it could.
15 I mean, some change in regional transmission
16 requirements could easily be addressed by the Z
17 factor term of a plan. It's only a four-year term
18 so we're only talking about three years of indexing
19 before you true up to their actual cost.

20 (9 h 56)

21 Now, in addition to that, what we have
22 proposed is to provide for very limited
23 supplemental capital revenue if the Régie sees fit
24 to approve it.

25 So when you add all that in, there is quite

1 a bit of protection for the company's financial
2 interest. Now, in addition to that, let's just not
3 lose sight of the fact that the company itself has
4 many ways to reduce its risk. For one thing, the
5 company has made a very big emphasis in this
6 proceeding about this modèle de gestion des actifs,
7 the intent of which is to reduce the company's long
8 run capital cost. So reduction of CAPEX is
9 certainly one way to manage the risk. And so is
10 reduction in the CNE.

11 You know, and the statement that was made
12 event this morning, which I found, as an economist,
13 astonishing, that somehow, if the company's revenue
14 does not track its own cost, that this will lead to
15 inefficient capital spending. I mean, just imagine
16 how that flies in the face of economic common
17 sense. I was thinking of the situation, for
18 example, of the Suncor Energy Refinery in Montréal
19 Est. And so every once in a while, they have to
20 make decisions to upgrade equipment, replace old
21 equipment, and when they do that, they don't get
22 one nickel of additional revenue for having done so
23 unless it somehow creates a more valuable product
24 stream. And so do you honestly think that this has
25 been... that this disincentivizes them from timing their

1 capital spending or to be prudent in their capital
2 spending? Of course, it's just the opposite, that
3 they have to think more long and hard. If for some
4 reason, bunching capital spending just because the
5 manager of the facility feels like focussing on
6 CAPEX for a few years if that's going to create
7 financing problems for Suncor Energy, well the
8 financing problems will be one consideration in the
9 timing of the capital spending.

10 Of course, another thing that is sometimes
11 forgotten is the ability to retain earnings. I
12 mean, if Hydro-Québec has earnings... has superior
13 earnings in a few years of the plan, let's put it
14 this way, that a revenue cap of almost any sort is
15 going to overcompensate the utility in some years
16 and perhaps undercompensate it in others. So those
17 years of overcompensation create earnings that do
18 not have to be paid through to the shareholder.
19 They can be retained, particularly if the company
20 anticipates an upcoming CAPEX surge.

21 Now, let's also talk about the statement
22 that there is no precedent for transmission MRIs.
23 Important to note here is the Hydro One networks,
24 which, as I've said, is as close to a peer as any
25 company could hope to have, has in fact been

1 considering MRIs for transmission since the turn of
2 the century. They gave extensive thought to this
3 matter in the early years of the new century and I,
4 in fact, was their consultant to develop a plan.
5 And the plan that they say fit to almost get to the
6 point of proposing, in fact, involved a price cap
7 index based on industry productivity research, just
8 the sort of thing that you just approved for power
9 distribution.

10 And a statement was made in the testimony
11 of one of the experts to the fact that this has
12 somehow been postponed, the implementation has
13 somehow been postponed indefinitely, but in fact,
14 since they filed their original evidence, the
15 Ontario energy board has made clear that they
16 expect a MRI for Hydro One Transmission in the near
17 future and the board has explicitly talked about
18 the kinds of MRI it might be and one option opened
19 to them is a so called custom MRI, which would
20 be... but the other is an index based approach to
21 the MRI. So that was not at all been taken off the
22 table in the views of Ontario regulators.

23 Now, as for other transmission companies in
24 Canada, let's take note of the fact that a number
25 of the transmission companies in Canada have

1 operated under MRIs that do include power
2 transmission. For example, Nova Scotia Power, right
3 now, is operating under a multi-year rate freeze,
4 that includes its power transmission.

5 (10 h 01)

6 Then again, there are a number of
7 vertically integrated utilities in Canada that have
8 simply never been under any form of MRIs. The
9 interest in MRIs has apparently never reached
10 Manitoba, for example. And the BC Commission has
11 been a little slow in getting it going for BC
12 Hydro.

13 Now as for the FERC, as witness Coyne
14 correctly said, most power transmission in the
15 United States is operated under a formula rate
16 approach which is more like a broad cost tracker,
17 it's almost like cost of service regulation. And,
18 for better or for worse, this is the way the FERC
19 has elected in recent years to deal with the fact
20 that they have some seventy (70) companies that are
21 operating under, that they must regulate seventy
22 (70) transmission utilities.

23 And you know, when you have that kind of a
24 challenge, you can do what the Ontario Energy Board
25 and move in the direction of MRI or you could move

1 in the direction of cost plus regulation. For
2 better, for worse, the FERC moved in the direction
3 of the cost plus regulation and witness Coyne was
4 talking yesterday about they had made a comparison
5 of the cost growth of the ISO in New England to the
6 cost growth of Hydro-Québec.

7 And yes indeed, the costs of ISO in New
8 England have been growing at an alarming rate under
9 the formula rates which is similar to the
10 regulatory system that the company is proposing in
11 this proceeding.

12 Lastly to note that MRIs are very common
13 for transmission overseas, usually not based on
14 index research admittedly. Elenchus mentions
15 Australia and Great Britain but in my direct
16 evidence, I also mention some ten (10) or twelve
17 (12) other countries in Europe alone that have MRIs
18 for power transmission.

19 (10 h 03)

20 Okay, so let's talk next about, turn next
21 to the issue of revenue cap index design. They're
22 basically a fork in the road here. I'm sorry, I
23 guess I'm not going to be able to edit that but the
24 thing moved over. But let's suppose that you decide
25 to apply indexing to the capital costs of HQT, then

1 what you're basically going to have is a
2 comprehensive index revenue cap.

3 Alternatively, if you choose to use some
4 other type of method to address capital cost, then
5 you're going to have what we'll call a "hybrid
6 revenue cap". But my use of the hybrid is very
7 different from that of HQT because HQT was talking
8 about this strange Vermont-style regulation where
9 you have cost of service regulation for capital
10 cost. That's a different type of hybrid than one
11 where you use two different methods for the revenue
12 cap.

13 So, let's talk some... Here's another
14 problem with this, things getting moved around, I'm
15 sorry about that. The index revenue cap approach is
16 going to have an inflation measure for Quebec minus
17 an X factor plus a C factor plus a Y and a Z
18 factor. So, there's plenty of factors, not lacking
19 in that department.

20 In my view, on the pro side of this, is
21 that it's most consistent with article 48.1 which
22 mandates performance improvements and a sharing of
23 their benefits. This is an approach that's going to
24 expose HQT to an external productivity growth
25 standard, giving it some of the simulation of the

1 competitive pressures that someone like the Suncor
2 refinery has to deal with every day.

3 It's nice, indexing is nice as well that
4 you get to side step the whole problem with cost
5 forecast. Now, the next question is, in the long
6 run at least, that you want to calibrate the X
7 factor using some information about industry
8 productivity trends. Well, how hard is that to do?
9 Now, there were statements made yesterday that this
10 could be a problematic exercise but yet, HQT, in
11 its wisdom, elected to choose an expert that has
12 never actually done a transmission productivity
13 study and they're the ones giving you advice about
14 this.

15 Now, AQCIE chose us who have previously
16 done work in this area and I can tell you that
17 there are good transmission data available for
18 dozens of United States utilities and probably
19 we'll be able to throw into, one could throw into a
20 study of this type, no matter who the consultant is
21 that does it, Hydro One Networks as well. So, that
22 is not a problem. And, in fact, it's much easier
23 than it used to be in the old days to get this data
24 and to process it because there are outfits like
25 SNL Financial that just have that at your

1 fingertips, all the itemised data from the United
2 States is right there to get a study going. I mean,
3 a study of that type really only takes three months
4 or four months to do.

5 Also, the statement was made yesterday that
6 no successful transmission productivity study has
7 ever been done. Well, we've done these studies for
8 Canadian transmission company clients and I'd like
9 to think that they were successful. We've also done
10 sophisticated statistical benchmarking studies for
11 utilities in Australia using the United States
12 data. So, I don't think that the data is a problem.
13 I think it's very doable.

14 On the con side of things, it is the case
15 that the required statistical cost research can be
16 complex and controversial and one of the reasons
17 for that is that in Canada, where index-based
18 regulation has become mandatory in most of the
19 populous provinces, what the utilities usually do
20 is they don't go to the guy that has done ten (10)
21 such studies and could do a study of that sort in
22 two months time. They go to someone who's never
23 done a study of that sort and they ask them to take
24 a fresh look at the methodology.

25 And what often happens in these proceedings

1 is that, in fact this has almost become the
2 standard pattern, is that the consultant comes in
3 with a number of say - this is happening right now
4 for Ontario Power Generation - the consultant came
5 in with an industry productivity trend for
6 hydroelectric generation of negative one percent
7 (-1%). But the company isn't proposing negative one
8 percent (-1%), they're proposing a zero-based
9 productivity trend plus a stretch factor. So they
10 even disregard their own witness's studies. So yes,
11 that's where controversy comes from.

12 (10 h 08)

13 It is true that an index based approach
14 doesn't easily accommodate a CAPEX surge and so
15 perhaps if there's a real concern about that, some
16 extra capital revenue might be necessary. And I
17 don't want to deceive the commission that that's
18 easy peasy to come up with the extra capital
19 revenue. Actually, experience has shown that it's
20 kind of a can of worms to offer the supplemental
21 revenue, there's been a lot of problems with the...
22 to work out in developing policies for that in
23 places like Alberta and Ontario.

24 Now, a few words about the facteur de
25 croissance, I'd like to say here, first of all,

1 that the transmission business, even more so than
2 distribution, is a business where there are
3 multiple skill related drivers of transmission
4 cost. Generation capacity, line kilometres is a
5 good proxy for just how stretched out the system
6 is, and of course Hydro-Québec has a phenomenally
7 stretched out system. Peak demand may well be the
8 single most important driver. And perhaps also
9 something about the export or import capacity, the
10 transfer capacity of the system.

11 So in principle, the C factor could be the
12 growth in a multidimensional scale index where the
13 weights for the different categories maybe are
14 based on econometric cost per search as to the
15 relative importance of these scale variables as
16 cost drivers. So if you went out and you did a
17 study like that, you might well find that the peak
18 demand was the most important single scale driver.
19 The problem with that is that peak demand... if you
20 add peak demand as the scale driver, you're going
21 to weaken Hydro-Québec's incentive to contain its
22 peak, I mean, it's a way to make money, to let your
23 peak grow. And you don't want that, and by the way,
24 it matters for Hydro-Québec Distribution at least
25 as much as for Hydro-Québec Transmission because

1 after all, they're the same company.

2 So what you could do as an alternative is
3 to use the number of retail customers because it's
4 highly correlated with peak demand and it doesn't
5 weaken the peak load management incentive of the
6 company. So that's basically what the Régie did
7 when they chose as a C factor in the other plan the
8 number of customers. I mean, it's not literally the
9 case that the number of customers drives the whole
10 cost of the system, but it's highly correlated with
11 the peak demand of the system.

12 So what we did is to develop a... do
13 preliminary work to develop what a multidimensional
14 scale index might be for Hydro-Québec and we did
15 some econometric cost research at an earlier phase
16 in the proceeding and we came up with these
17 weights... again, we didn't want to use the peak
18 demand as the scale variable and so what we end up
19 with was line kilometres got a fifty-four percent
20 (54 %) weight, generation capacity got a nineteen
21 percent (19 %) weight and number of retail
22 customers got a thirty-six percent (36 %) weight.
23 Now this is a good example of something where more
24 work would likely be needed, but it just gives you
25 a flavour of a more rigorous multidimensional scale

1 index that would reduce the company's operating
2 risk.

3 Now, with respect to the X factor, I would
4 say that... just like to start by noting that an X
5 factor is customarily the sum of a base
6 productivity trend and a stretch factor. And I'm
7 going to start with the stretch factor part of the
8 discussion because it's shorter and it's easier to
9 get through it. Stretch factors in Canada typically
10 lie in the range of zero to zero point six. In a
11 province where they don't link it to a bench
12 marking study, then it's typically just zero point
13 two. In a province where it is linked to a bench
14 marking study like Ontario, it might range between
15 zero and zero point six.

16 And in Ontario, incidentally, there is a
17 bench marking study conducted every year for every
18 distributor in the province, and the X factor is
19 changed every year. We're the company that does the
20 bench marking study for them. Now... So bench
21 marking evidence is very relevant in the
22 determination of a stretch factor, but the most
23 important point I'd like to make, here, is that it
24 is only relevant for the determination of the
25 stretch factor. I mean, the company does do some

1 balisage and apparently, they feel that they do
2 well with the balisage although we've never
3 critically reviewed their approaches but they think
4 it's pretty encouraging. But that balisage evidence
5 only pertains to the stretch factor and says
6 nothing about the base productivity trend.

7 (10 h 13)

8 Alright, so with respect to the base
9 productivity trend - and I'm going to go over this
10 a little fast because I want to get through the
11 presentation - I just want to make the point that
12 whereas the commission has already ruled that there
13 will be no productivity study anytime soon for
14 power distribution, that that's not the way that
15 this is. It's usually done in these proceedings and
16 most proceedings, in most proceedings there's not a
17 Phase 2 where everything stops standstill for three
18 or four, five months, to do a productivity study.
19 It's just something that's done in Phase 3 and the
20 company presents its study and the interveners
21 present their study which is oftentimes funded by,
22 effectively, by ratepayers or by the commission.

23 But I want to say too that the productivity
24 trend of Hydro-Québec is very desirable to know
25 because we now know that it's an important issue in

1 rate setting, it should be part of the balisage and
2 potentially too, in a very first generation plan,
3 you could use their productivity trend as the basis
4 for the X factor for the first generation plan,
5 without having to go and look at the complicated
6 issue of the United States data. You couldn't do it
7 twice because if you did it twice, they would know
8 that the more productive they are this time, the
9 higher their X factor would be the last time. But
10 for a first generation plan, you could in theory
11 just focus on the productivity trend of HQT.

12 And I would just say quickly too that there
13 seems to be plenty of time to squeeze in a
14 productivity study if you decided to do something
15 differently for transmission because the indexing
16 for Hydro-Québec Transmission possibly is not even
17 going to begin until two thousand twenty (2020). I
18 was surprised yesterday to hear that the Hydro-
19 Québec seem to be intending to have a rate case for
20 two thousand nineteen (2019) rates. That surprised
21 me because I thought that two thousand eighteen
22 (2018) would be the last rate case but if it was as
23 late as two thousand nineteen (2019), then indexing
24 doesn't begin until two thousand twenty (2020).

25 Now, is comprehensive revenue cap index too

1 risky for HQT? Would a number that would come out
2 of a US study, for example, be way, way off the
3 mark? Well, to explore this, I used the simplest
4 way that you can come up with an X factor, which is
5 sometimes called the "Kahn method." And there's a
6 famous professor at Cornell University named Alfred
7 Kahn who was Chairman of the Civil Aeronautics
8 Board at one point in the Nixon Administration and
9 the idea is that you throw out sort of an idea for
10 a price cap index or a revenue cap index and then
11 you get information on the revenu requis of a
12 number of companies, or as you would say in the
13 United States the "pro forma cost of service," and
14 then you just find out over a historical period
15 what X factor would have done the job, would have
16 caused the revenue cap index to track the company's
17 cost.

18 So, that's what we did using just the data
19 for the revenu requis of HQT. And what we found is
20 that the X factor that would have tracked the
21 company's cost lay in a very sensible range,
22 somewhere, it depends on exactly the sample period,
23 but somewhere between one point four one (1.41) and
24 zero point eight nine (0.89) would have completely
25 tracked the company's cost trend.

1 Now, here's a figure from my evidence that
2 shows just how close the revenue cap index would be
3 from year to year in tracking the company's cost.
4 And the Concentric witnesses yesterday presented
5 the rates of return on equity that go along with
6 this figure. And I was surprised that they
7 presented it because what it showed is that there
8 were a couple of years of overearning at the
9 beginning of the period followed by an
10 underearning, and then, another year of
11 overearning.

12 So, how far did the company actually get,
13 hypothetically, from the targeted rate of return
14 and it was a matter of two percent (2%). In other
15 words, they overearned by two percent (2%) and
16 then, they underearned by two percent (2%). And
17 it's just phenomenal to me that anyone would think
18 that that type of variation is unacceptable in an
19 MRI. I mean that's what incentive regulation looks
20 like and that's what will assuredly occur for
21 Hydro-Québec Distribution as well.

22 (10 h 18)

23 Now, as for the alternative, I can...
24 notwithstanding everything that I've said about the
25 feasibility of index based regulation for HQT, it's

1 possible that the Régie will decide something
2 different must be done for HQT. And so I have
3 allowed in my testimony for a hybrid approach,
4 different kind of hybrid that HQT propose, and that
5 would take a mix of approaches where you'd have the
6 indexing for the O&M expenses, but you'd do
7 something differently for capital.

8 And the specific approach that I have
9 proposed here is what I'll call the old school
10 California approach. An approach that goes all the
11 way back to the nineteen eighties (1980s). And
12 mister Coyne said earlier on today that... implied
13 today that California had some kind of unhappy
14 experience with indexing that they then prompted
15 them to abandon it, that's not how it happened at
16 all. Actually, this is the original approach to
17 revenue cap design in California and only
18 occasionally has someone attempted an index based
19 approach. That's true that they're not using
20 indexes currently, but this is the traditional
21 approach in California where you index O&M expenses
22 and you have a forecast of capital cost but they
23 take great measures to avoid giving the company a
24 lot of discretion about the CAPEX forecast.
25 Instead, the forecast is going to assume typically

1 that say, in an application that HQT that the plant
2 additions, the value of plant additions is equal to
3 HQT's recent historical average.

4 And now, that could be adjusted in some
5 ways, Régisseure Duquette asked but couldn't you
6 somehow link this to a growth term. And yes, you
7 could link that to a growth term or you could have
8 an update for actual construction cost inflation
9 because you have, here in Canada, nice Statistics
10 Canada index of transmission construction cost that
11 you could update their company's recent historical
12 average plant additions. But...

13 So, there are various variations on a
14 theme, but the basic idea of that old school
15 California approach is to use a simplified forecast
16 for capital cost of capital plant additions that
17 takes as much discretion away from the company as
18 possible in how the forecast is prepared.

19 Now, capital across forecasting, I think
20 I'm just going to skip over this slide, I can come
21 back to it if there are questions in the name of
22 wrapping up, here, just to say that if you could
23 use a pure forecasting approach, I believe that
24 Régisseure Duquette asked about this yesterday.
25 There have been a lot of problems over the years

1 with the company's filing self-serving forecasts of
2 their total capital spending, and it's driven... in
3 jurisdictions like Britain and Ontario where they
4 make a lot of use of these forecasts, it has driven
5 the commissions, over time, to out source and pay
6 for a lot of independent engineering consultation,
7 also a lot of use of statistical bench marking in
8 the regulatory process. So, you know, a full
9 fledged CAPEX forecast is something that has...
10 that a lot of regulators have like to avoid.

11 Which leads us, finally, to the idea of a
12 capital cost tracker, you know, if you're going to
13 have an index base approach, maybe you need to have
14 some provision for some extra money, it certainly
15 can help with the funding of CAPEX surges and one
16 must allow that, sometimes, the company has a
17 really idiosyncratic type of CAPEX surge that might
18 merit supplemental funding, and so if you could
19 offer them a little bit more money, you can reduce
20 the company's operating risk to the point where
21 indexing becomes possible. So that's why some, you
22 know, both Alberta and Ontario and British
23 Columbia, actually, have gone down that road.

24 But there are a lot of problems with
25 capital trackers. For one thing, you have a CAPEX

1 surge and the kinds of things that HQT talks about,
2 a lot of those kinds of capital expenditures are
3 things that are going to be... have been incurred
4 by the utilities in the company's productivity
5 samples, so it raises the concern about double
6 counting. Another thing to remember is that if a
7 company comes in and they're asking for dollar for
8 dollar recovery of a revenue shortfall that they're
9 experiencing in the short term for CAPEX. You know
10 that for that very same plant addition that they're
11 asking for dollar for dollar recovery of their
12 early costs.

13 (10 h 22)

14 As you go from plan to plan, it's
15 absolutely certain that in the future, they're
16 going to be overcompensated for that same capital
17 revenue because between the next, let's say, let's
18 think of the second plan, so now, it's in the rate
19 base and that capital cost is subject to growth
20 inflation minus X plus C factor. Well, but the
21 actual cost is shrinking because of depreciation so
22 they're certain to be overearning in the future and
23 yet, they're asking for dollar for dollar recovery
24 at the outset.

25 Another problem is that companies can be

1 incentivised to exaggerate their capital spending
2 needs. So really, there's a material risk of
3 overcompensation if CAPEX trackers are applied too
4 liberally.

5 Other problems include the fact that the
6 utility is evading the utility productivity growth
7 standard and it's very difficult for the Commission
8 to ascertain the real need for the CAPEX surges and
9 other problems.

10 So, I represented in my evidence and in the
11 information request responses to the Régie a lot of
12 remedies for this. I wish I could say that more of
13 these remedies had been adopted in places like
14 Alberta and Ontario. I think whatever they do about
15 these matters is not the state of the art, they're
16 continuing to work through the best way to offer
17 the supplemental revenue but just some of the ideas
18 include limiting the scope of the CAPEX that's
19 eligible for tracking.

20 You can have a very high materiality
21 threshold. For example, in Ontario, if a company
22 demonstrates that they are undercompensated for
23 their capital cost, the first ten percent (10%) is
24 not eligible for recovery. That's what they call
25 the "dead zone" in the materiality threshold and

1 it's perfectly reasonable to do something like
2 that.

3 If you're worried about the incentives of
4 the capital tracker, you can incentivise the
5 trackers. Another idea is to allow the utilities to
6 borrow some of their escalation privileges from
7 other plan years so that they can finance a bunched
8 capital spending of some sort.

9 So, the bottom line here is that we
10 recommend limiting the opportunity for supplemental
11 capital revenue and I think that the details of
12 this could potentially be left to Phase 3. If the
13 Régie wants to go down this road, it does not have
14 to get into the fine details now.

15 Last slide, just quick remarks about
16 supplemental capital revenue. I believe there are
17 no grounds for HQT's proposed P factor. My feeling
18 about this is that CNE are characteristically
19 volatile and yet, they're almost always subject to
20 indexing or some sort of fairly hard revenue cap in
21 multi-year rate plans.

22 The last rate case which might be for two
23 thousand eighteen (2018) or it might be for two
24 thousand nineteen (2019) is presumably going to
25 include a sizeable MGA budget. And you'll notice

1 yesterday that HQT actually declined to forecast
2 variances from their MGA budget. They don't even
3 know whether future MGA expenses are going to be
4 higher than the sum of forty million (40 M) that
5 will likely be in the budget.

6 Some MGA expenses will be capitalised so
7 that's like dividing them by forty (40) as
8 Régisseure Duquette noted the other day. And then
9 what about precedents for something like a P
10 factor? Well, I've been monitoring PVR in North
11 America for various clients, including the Edison
12 Electric Institute in the United States for many
13 years, and I have never heard of this type of
14 special adjustment factor.

15 And so, finally, just the common sense that
16 I said earlier about CAPEX as opposed to the MGA
17 expenses is that the plan already has lots of risk-
18 mitigation provisions and there are lots of ways
19 for HQT to manage its CNE risk. So that's the end
20 of my presentation.

21 THE PRESIDENT:

22 Q. [6] Thank you very much. Merci beaucoup. Alors, il
23 est dix heures trente (10 h 30), nous allons...
24 (10 h 28)

25

- 1 Me GUY SARAULT:
- 2 I just want to ask a question of clarification,
- 3 just to make sure we're all on the same page. At
- 4 slide 15 of your PowerPoint presentation, you
- 5 present two alternatives for the revenue cap
- 6 design. The first one is a comprehensive index
- 7 revenue cap and the second is a hybrid revenue cap.
- 8 Now, I just want to clarify that when you talk
- 9 about capital cost trackers as of slide 27, that's
- 10 only in the event that we... that the Régie would
- 11 choose the first design which would be a
- 12 comprehensive index program, correct?
- 13 A. Well...
- 14 Q. [7] It would not be applicable... capital cost
- 15 trackers would not apply if the Régie would follow
- 16 the hybrid approach route.
- 17 A. Well, that depends on the specifics of the hybrid,
- 18 I mean, if the hybrid was a good... a total capital
- 19 cost forecast, then that will have built in any
- 20 CAPEX surge that they anticipated.
- 21 Q. [8] O.K.
- 22 A. If, on the other hand, that it's based on, say, a
- 23 multi-year average of historical CAPEX, another
- 24 way, it's done in California, by the way, is just
- 25 have the CAPEX from the forward test year, that's

1 done sometimes, but if it's either one of those, it
2 becomes more of a judgement call whether there
3 should be any provision for supplemental revenue,
4 because if you keep doing it that way, then, if you
5 have a CAPEX surge, let's say, in the first term,
6 well, it's going to raise the budget in the next
7 plan, giving them some compensation in the future
8 for it, so it's more of a judgement call, but as
9 proposed, what I specifically propose is to only
10 have the capital tracker in the event of a
11 comprehensive index to revenue count.

12 Q. [9] O.K. Thank you. Second question, I noticed that
13 you stopped at slide 30 and mine has 32 slides.

14 A. Well, I was trying not to...

15 Q. [10] Sorry.

16 A. ... go any longer in my presentation than HQT did.
17 But at the risk of coming right to the edge of
18 going over, this is just detailing some of the
19 proposed metrics and that... they're mostly common
20 sense things, the details of which would be covered
21 in a Phase 3, and no one thing here that is a
22 little different from some discussions is that I
23 like to speak in terms of a performance metric
24 system in which some metrics are linked to a
25 performance incentive mechanism and others are just

1 monitored by the Régie, so I allow for some of
2 each, I mean, there would be a longer list of
3 metrics that would be worth following. And those
4 metrics include just monitoring the company's
5 multifactor productivity trend, I think it could be
6 very desirable to have an updated report on that
7 every year.

8 Q. [11] Thank you. That will complete.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Alors nous allons maintenant prendre une pause,
11 nous reprendrons à dix heures cinquante (10 h 50).

12 Me GUY SARAULT :

13 Merci.

14 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

15 REPRISE DE L'AUDIENCE

16 (10 h 53)

17 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me PRUNELLE THIBAUT-BÉDARD :

18 Prunelle Thibault-Bédard pour le RNCREQ. Bonjour
19 Madame la Présidente, Monsieur et Madame les
20 Régisseurs et bonjour au Panel.

21 Q. [12] Une seule question, one question to which I
22 will refer to the chart presented on page 10 of
23 your presentation please, which was also part of
24 your written evidence. In your presentation, you've
25 insisted on the importance of considering total

1 revenu requis costs. If I may ask you to illustrate
2 how this consideration would work with a concrete
3 example.

4 Let's say we were to take two thousand and
5 seven (2007) as the first year of a plan and we
6 look at the following years, two thousand eight
7 (2008), two thousand nine (2009), two thousand ten
8 (2010), and we notice that there is a continuous
9 growth in the revenu requis total so we are
10 speaking of, it's a little small here, I'm not sure
11 if I'm following the right line but a two point
12 forty-five (2.45) followed by two point twelve
13 (2.12), three point twenty-nine (3.29), six point
14 o'one percent (6.01%) growth, so continuous growth.

15 Could you explain what would be the
16 behaviour of both your suggestion, your approach
17 and Concentric's approach considering those
18 numbers.

19 A. May I ask what the first year is?

20 Q. [13] Let's take two thousand seven (2007) as the
21 first year.

22 A. Okay, two thousand seven (2007). Okay. So, first of
23 all, that's very similar to what I simulated in my
24 Kahn X factor analysis.

25 Q. [14] Okay.

1 A. And what it showed. I mean, obviously, if you look
2 at that trend, there was one year where there was a
3 more rapid cost growth, the six point o'one percent
4 (6.01%).

5 Q. [15] Uh, huh.

6 Q. [16] On other occasions, it was slower and there
7 was, actually, the one year of the six point o'one
8 (6.01) was followed by a number of years where the
9 growth was actually negative or it was very flat.
10 So, you know, even if you just had indexing with no
11 capital cost tracker during that period, you would
12 fortuitously had some years of overearning due to
13 no superior cost performance although this isn't to
14 say their performance has not been good, it seems
15 to actually have been pretty good.

16 But at any rate, you know, the extra two
17 percent (2%) of ROE that they were getting could
18 help to finance that six point o'one percent
19 (6.01%) without any recourse to supplemental
20 revenue in this case. I mean, in other words, the
21 recent historical record doesn't necessarily argue
22 in favour of having a capital tracker at all.

23 But let's suppose that there was one, then
24 maybe if there was a CAPEX surge in one year and
25 it's not, from this evidence, actually, it's hard

1 to tell that because the, well, we don't even have
2 plants additions on here but potentially they could
3 have asked in advance for some supplemental revenue
4 from a capital tracker or they could have elected
5 to borrow some rate-escalation privileges from a
6 future plan or maybe to just bunch their escalation
7 privileges so that they got more that one year, if
8 for some reason it's so important to have the
9 revenue track their cost so much.

10 So, potentially, they could have gotten - a
11 long story short - when there is a bump like that,
12 they could have some sort of mechanism of one sort
13 or another where they could ask for a little extra
14 revenue. But in return, well then, this is the part
15 where I think that if the Régie is going to do
16 this, that they should consider going beyond what
17 regulators in other provinces have done because,
18 like I said, I don't think that they've...
19 regulators in other provinces, they decide, "We're
20 going to do indexing no matter what and then we'll
21 cope with the consequences with some sort of
22 supplemental revenue provisions." And so, you see
23 one approach used in Alberta, you see another
24 approach used in Ontario and, in each case, they
25 keep trying different things because they're not

1 happy with what they have been doing.

2 (10 h 57)

3 So, you know, a state-of-the-art approach,
4 for example, might say that "well if you are asking
5 for more money, first question, well, is this the
6 sort of CAPEX that's part of the productivity
7 trend?" Then, if so, you kind of have to "one by
8 one" means in other words that you'll have to pay
9 that back over time, then maybe your X factor will
10 be a little higher in the future because you've
11 asked for that extra money, or by some means try to
12 make sure that the customers get the benefit of the
13 long run productivity trend in at least the long
14 run if not the short run.

15 Q. [17] That was all, thank you very much. Merci.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Merci. Maître Neuman pour SÉ-AQLPA?

18 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me DOMINIQUE NEUMAN :

19 Q. [18] Bonjour Madame la Présidente, bonjour Madame,
20 Monsieur les Régisseurs, bonjour Messieurs,
21 Dominique Neuman pour Stratégies Énergétiques et
22 l'Association Québécoise de Lutte contre la
23 Pollution Atmosphérique.

24 My question is for mister Lowry. I
25 understand that you recommend that CAPEX... that

1 the MRI, the mechanism, would include CAPEX,
2 capital cost. But on the other hand, I see globally
3 that you see a certain difficulty with that and
4 that you recommend to resolve by having certain
5 capital cost trackers. In view of the difficulties
6 that establishing such capital cost trackers would
7 imply and the difficulty to design them properly so
8 that they would not have a counter effect that
9 would be inappropriate, don't you think that it
10 would be simpler simply not to include CAPEX within
11 the mechanism and have to do the specific capital
12 cost, examine by the Board as they currently are
13 through a normal hearing process?

14 A. Well, I don't feel that that's the simpler
15 approach. Assuredly, that approach involves a lot
16 more regulatory costs than thus the approach that
17 I've recommended and so one of the key provisions
18 of article 48.1 is violated. It doesn't stream
19 along regulation. It's business as usual, actually,
20 it's the sort of regulation that they have at ISO
21 in New England. And so I don't see how that's
22 simpler.

23 Secondly, I think that it violates the
24 other... another article of 48.1 provision, that it
25 doesn't provide the strong incentives or guarantee

1 any sort of sharing of the benefits, I mean how,
2 you know, if you go back to business as usual for
3 these capital costs, how is anyone to be sure that
4 the company is achieving the productivity growth it
5 should, how do we assure that the customers are
6 getting the benefits of that, that they are due. So
7 you know, to develop a mechanism for the... for
8 some extra revenue, even the commission feels the
9 need for it, after all, the commission did not
10 include a capital tracker for HQD, but if the
11 commission feels the need for it, then it's more of
12 a transition cost to a new regulatory system than
13 it is something so complicated that it would
14 actually be easier to continue with the way things
15 are now.

16 Q. [19] Are you aware that in Quebec, the law as it
17 presently stands requires that all capital
18 investments be authorised prior to being
19 accomplished, that the law requires that they are
20 authorised by the Régie, which is something that is
21 not often found in other jurisdictions. Are you
22 aware that this provision exists in Quebec?

23 A. Yes, I'm aware that there is a provision to that
24 effect but the current system is not required by
25 the law and the law gives the Régie quite a bit of

1 discretion in how it implements the law. And you
2 know, it hasn't come up here but there is nothing
3 to keep the Régie from looking at the company's
4 CAPEX plan on a periodic basis. In fact, it's quite
5 common where there is index-based regulation for
6 the Commission to look at multi-year plan.

7 For example, in Ontario, originally there
8 was no such provision and now, they're on fourth
9 generation MRIs and now, each distributor is
10 required to file a distribution system plan at the
11 time that it comes in for its rebasing. So, there
12 is, you know, I'm not suggesting that some look at
13 their capital spending plans is precluded by the
14 regulatory system that we're proposing.

15 Q. [20] Okay. So, am I understanding correctly that
16 you are suggesting that the Régie should no longer
17 authorise individual investments, regardless of
18 their amount?

19 (11 h 05)

20 A. For one thing, the question you're asking me is a
21 legal question.

22 Q. [21] The question is it your suggestion that it
23 is... it would be a good thing if the Régie would
24 no longer authorise investments on an individual
25 basis regardless of their amount, do you think it

1 would be a good thing if the Régie would no longer
2 do that?

3 A. I think it's to the Régie's discretion to decide
4 how best to do this, whether it would be better
5 just to look occasionally at a multi-year plan or
6 whether to look at individual investments, and then
7 to, when they... even if they were to look at
8 individual investments, you know, they don't
9 necessarily have to sign off on a rate making
10 treatment of the investment. For example, they
11 could say well, this particular plan to upgrade
12 some posts sounds reasonable, we're not giving you
13 any more money for it but, you know, it sounds...
14 it's acceptable to us, but still leave it to the
15 force of incentives for the company to decide
16 whether it actually goes through with it. And I'm
17 glad you raised this issue, because I mean, I think
18 when you listen to the company, it's pretty
19 obvious... I feel as an economist that one of the
20 things they like about the current system is a pre-
21 approval of their CAPEX. And that is something that
22 I can understand why they like it, but it isn't
23 necessarily the best for performance incentives and
24 it's not necessarily the best for regulatory costs
25 for the Régie to have to approve every single

1 project.

2 Q. [22] I'm not talking about every single project.

3 A. No, the larger ones.

4 Q. [23] I'm talking about the larger ones.

5 A. Entendu.

6 M. JOCELYN B. ALLARD :

7 R. Maître Neuman, si je peux rajouter, s'il vous
8 plaît, Madame la Présidente, évidemment, ce que je
9 comprends de votre question, vous faites référence,
10 là, à des articles de la loi qui prévoient qu'il y
11 a des demandes qui doivent être faites par
12 l'utilité afin de faire approuver certains projets
13 qui sont faits, mais évidemment, c'est un mécanisme
14 de rendement incitatif, un mécanisme aussi
15 englobant qui est proposé par l'expert, ça
16 n'empêche pas les autres dispositions...

17 (11 h 07)

18 M. JOCELYN B. ALLARD :

19 R. Ça n'empêche pas à la loi de s'appliquer.

20 Évidemment, c'est pour ça, je pense, que c'est
21 beaucoup une question très juridique. Mais, si je
22 me fie à mon passé dans le domaine de la
23 réglementation économique, il y a déjà eu des
24 instances où il y avait un mécanisme de rendement
25 incitatif très englobant que vous connaissez très

1 bien chez une autre utilité que celle qui est
2 devant nous aujourd'hui. Et ça n'a jamais empêché
3 les autres articles de la loi qui se complètent...
4 ce n'est pas à l'opposé, ce n'est pas un plutôt que
5 l'autre.

6 De la façon que votre question est posée,
7 j'entends « est-ce que vous recommandez qu'on
8 oublie ces articles-là? » Alors, tous les articles
9 de la loi doivent être appliqués, mais ça ne vise
10 pas les mêmes fins, là, la fixation des tarifs ou
11 encore l'approbation de montants supérieurs à
12 vingt-cinq millions (25 M\$) ou dix millions (10 M\$)
13 d'investissements tel que prévu dans la loi.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Maître Sarault.

16 Me GUY SARAULT :

17 Écoutez, j'ai eu un seuil de tolérance assez élevé
18 pour le laisser aller sur une ligne de questions
19 que je considère comme éminemment juridiques. Et je
20 pense que maître Neuman devrait peut-être relire la
21 décision D-2017-043 dont je vais citer le
22 paragraphe 257, et je cite :

23 La Régie partage la position de
24 l'AQCIE-CIFQ à l'effet qu'il est
25 important de distinguer la finalité du

1 processus d'autorisation des
2 investissements de celle du traitement
3 tarifaire lié à ces investissements.
4 L'article 73 de la Loi, malgré la
5 présomption du caractère prudent et
6 utile des actifs qu'elle crée, ne
7 saurait se substituer aux articles 48
8 et 49 du chapitre IV [...] consacré à
9 la tarification.

10 Alors, la Régie, non seulement c'est une question
11 juridique, mais la Régie s'est déjà prononcée sur
12 l'interprétation à donner à la loi. Alors, je ne
13 sais pas où on s'en va avec cette ligne de
14 questions là.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Maître Neuman.

17 Me DOMINIQUE NEUMAN :

18 Je vais répondre brièvement à ça, mais de toute
19 façon, j'avais posé... j'avais posé mes questions
20 et monsieur Lowry... en fait, les témoins ont
21 répondu. Mais, simplement pour signaler que ma
22 question n'était pas d'ordre juridique. Je
23 demandais au témoin, à monsieur Lowry, s'il
24 trouvait que ce serait une bonne chose si on
25 fonctionnait de telle manière.

1 Je ne lui demandais pas d'interpréter la
2 loi, donc c'est... j'essaie de comprendre sa
3 position. Et une fois qu'il aurait exprimé sa
4 position, c'est un autre débat de savoir comment
5 est-ce qu'on articule ça juridiquement. C'est pas
6 du... mais ce n'est pas du tout une question
7 juridique que je posais. Ça fait que ça complète
8 mes questions.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Merci, Maître Neuman.

11 Me DOMINIQUE NEUMAN :

12 Merci bien.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Maître Fréchette.

15 (11 h 10)

16 CONTRE-INTERROGÉS PAR Me YVES FRÉCHETTE :

17 Q. [24] Excusez-moi pour le réaménagement. Je ne veux
18 pas tomber à la renverse. Quelques questions, je
19 pense, vous me permettez. I will ask... even
20 though I studied in Ottawa and studied Common Law,
21 my English is so rusty that I will try to use
22 French language for my questions most of the time
23 because I don't want to humiliate myself. I'm
24 better to sing a Johnny Cash song than ask a
25 question for you regarding MRP or whatever.

1 So, if you don't mind, I might switch to
2 English because the evidence is in English and
3 sometimes it's more easier for me but I am truly,
4 how can I say, je suis vraiment très, très
5 reconnaissant envers nos traducteurs qui doivent
6 parfois traduire nos phrases qui sont à demi-
7 françaises, à demi-anglaises alors je leur lance le
8 chapeau, c'est un exercice qui est difficile. Alors
9 j'irai, si vous me permettez, principalement en
10 français. N'hésitez pas à me reprendre si jamais il
11 y a quelques questions.

12 Je dois vous dire aussi, si vous me
13 permettez, Madame la Présidente, la durée sera
14 quand même plus limitée que ce que j'avais annoncé.
15 Je pense que vous avez dans les deux cas des
16 positions qui sont bien campées de part et d'autre,
17 ce sera des questions particulières de précision
18 puis je pense que vous avez déjà, la table est bien
19 mise, si je peux me permettre.

20 Rapidement, peut-être avant de débiter, je
21 veux juste vérifier quelque chose si vous me
22 permettez. O.K. Pardonnez-moi, c'est que dans la
23 foulée des questions de maître Neuman, il m'est
24 venu des idées. Alors avant de m'étirer, vous
25 comprendrez que je vérifie.

1 Q. [25] Tout d'abord, j'aimerais que vous preniez
2 votre présentation, Monsieur Lowry, et je vais vous
3 amener à la page, vous m'excuserez, je n'ai pas mes
4 lunettes, les bonnes, j'ai celles pour voir loin,
5 mes foyers ne sont pas... C'est la page 9. Et il
6 est mentionné, puis ça je vais vous la faire la
7 lecture en anglais avec mon accent rugueux puis je
8 vais vous poser ma question en français par la
9 suite.

10 À peu près dans le milieu, il n'y a pas de
11 boulets mais vous mentionnez « No evidence that
12 HQT's capital cost trend is unusual. ». Quand vous
13 faites cette affirmation-là, Monsieur Lowry, vous
14 vous comparez à quoi? Parce qu'on le sait, on a
15 parlé, vous en avez discuté, il y a eu dans la
16 preuve des gens de Concentric, des références à ISO
17 New England qui sont sous le régime du coût de
18 service où, si je ne me trompe pas, il y avait un
19 écart de huit virgule quatre pour cent (8,4 %) qui
20 était constaté. Donc, quand vous mentionnez « no
21 evidence that HQT's capital cost trend is unusual »
22 vous vous comparez à quoi? Vous placez cette
23 affirmation-là en comparaison avec quoi ou avec
24 quelle utilité?

25

1 Dr. MARK NEWTON LOWRY:

2 A. Well, when you look at transmission utilities
3 across North America, you'll find that there's a
4 long term trend in their productivity and then
5 there are deviations from that trend. And
6 sometimes, individual utilities can have a trend
7 that deviates substantially from the long term
8 trend in the short run.

9 Now, you mentioned ISO New England. There's
10 a place where there was a need to increase the
11 import capacity from Quebec and from some renewable
12 generators in the northern part of New England.
13 That has given rise to some substantial
14 transmission construction so there's a small area
15 of the United States that has deviated from the
16 long term trend.

17 And by the way, in Hydro-Québec's evidence,
18 the evidence of the, I think it was the experts,
19 they highlighted the fact that Hydro-Québec is so
20 much larger than ISO New England. And to me, that's
21 a perfect illustration of the fact that the larger
22 you are, the more gradual your cost growth is.

23 So here, it's a smaller region that had a
24 need for a fair bit of capital spending in the
25 short run aided and abetted by formula rates that

1 gave them a weak incentive to contain their CAPEX.
2 In fact, there is also, to make matters more
3 exaggerated, there is an opportunity in the United
4 States for a premium on transmission system
5 investments that actually encouraged a number fo
6 utilities in that region to steer their capital
7 spending away from distribution to transmission in
8 pursuit of those investment premiums.

9 (11 h 16)

10 Now, when I talk about HQT having a trend,
11 that's not unusual. I'm saying they haven't made a
12 strong case here that there like ISO New England
13 and for the next fifteen (15) years or ten (10)
14 years or five years, their trend is going to
15 deviate a lot from the longer term trend in the
16 United States, I just don't think they've presented
17 evidence to that effect in this proceeding. I think
18 its mostly been a bunch of hand waving without, you
19 know, serious attempt to make that case.

20 In contrast, you know, you look at Alberta,
21 now, there was a case where the utilities had this
22 concrete set of reasons why their capital spending
23 was way different from the norm in the US.
24 Similarly, sometimes, these utilities in Ontario
25 have come in and made this case, oftentimes, as

1 I've tried to explain, because they had operated
2 for many years under a rate freeze, so maybe they
3 deferred some of their replacement CAPEX for some
4 time. So I'm not just not seeing the strong
5 evidence here that HQT can't live with even an
6 index or at least an index with supplement by
7 occasional little bit of extra revenue.

8 Q. [26] Thank you. I think I understand, I'm only a
9 lawyer, but vous parlez de déviation, etc.,
10 l'exemple que vous venez de nous donner de ISO New-
11 England, etc. Et quand vous dites qu'Hydro-Québec
12 peut vivre avec sa formule, ce n'est pas un petit
13 peu ce que vous nous... tentez de nous démontrer à
14 la page 22 quand vous appliquez le facteur X, là,
15 de monsieur Kahn? C'est-à-dire que vous dites que
16 sur toute la période, ni plus ni moins, là, ce
17 n'est pas un peu ce que vous nous dites, c'est
18 qu'Hydro-Québec est capable de vivre avec une
19 formule, est-ce que je vous comprends bien?

20 A. Well, what I am saying is that if they'd had this
21 formula over this period, they would have done
22 pretty well.

23 (11 h 19)

24 Q. [27] Hum hum. Et si je continue dans cette voie-là,
25 Monsieur Lowry, dans la mesure où on regarde, là,

1 le tableau que vous avez préparé à la page 22, est-
2 ce qu'il ne serait pas... j'ai juste le mot
3 anglais, cette fois-ci, mais fair, il ne serait pas
4 fair de dire que ce que ça démontre ce tableau-là,
5 c'est qu'Hydro-Québec TransÉnergie est très
6 efficient sur toute la période, qu'il se présente
7 ici avec une couverture dans son I moins X (I-X)
8 pour ses O&M, pour ses charges nettes
9 d'exploitation, avec un certain calibrage mais que
10 le tableau que vous présentez ne confirme pas ce
11 qu'Hydro-Québec mentionne, c'est qu'il se présente
12 ici comme étant un transporteur extrêmement
13 performant et ce, sur toute la période. Je vous
14 demanderais de commenter, Monsieur Lowry.

15 A. Okay. I'd like to make three different responses to
16 this. One is that the gradual cost growth of Hydro-
17 Québec is consistent with the theory that it is a
18 well-managed company. It cannot be called a
19 definitive evidence for a few reasons. One is that
20 my whole theory about Hydro-Québec is that they're
21 so enormous that their cost trend is going to tend
22 to be gradual.

23 And another is that we don't really know
24 the base from which this respectable productivity
25 growth occurred during this period. So, it is

1 consistent with the theory and I hope I've not said
2 anything at any point in this proceeding to
3 indicate any disrespect for Hydro-Québec's
4 management. I see no evidence of bad management.

5 Now, my second comment is that even if
6 that's true, and as I say, it's not definitively
7 proven by the fact that their cost growth is
8 gradual, this is only a matter of the stretch
9 factor term of the X factor, it has nothing to do
10 with the base productivity trend that would also
11 need to be determined for the company.

12 And thirdly, just to point out again that
13 the issue of whether there's going to be a multi-
14 year rate plan for Hydro-Québec isn't really an
15 issue that's pretty much already been decided. It's
16 a requirement of the law that they operate under an
17 MRI and that the MRI is supposed to have certain
18 provisions to it and the company's proposal is not
19 consistent with the law.

20 Q. [28] So, that we'll leave to Mr. Sarault to plead
21 and myself, if you don't mind. Maintenant,
22 j'aimerais revenir, si vous me permettez, à la page
23 9... Oh, sorry. Excusez-moi, j'ai été vite sur mes
24 patins. S'il vous plaît, pouvons-nous revenir à la
25 page 9, si vous me permettez, à la phrase que nous

1 avons vue ensemble « No evidence that HQT's capital
2 cost trend is unusual. ». Est-ce que dans votre, je
3 n'ai pas retrouvé dans votre rapport que vous aviez
4 des démonstrations qui appuyaient cette
5 affirmation-là.

6 Pouvez-vous me le dire si à quelque part je
7 peux me rattacher dans votre rapport, où il y
8 aurait une démonstration que le cost trend d'Hydro-
9 Québec TransÉnergie n'est pas unusual? S'il n'y en
10 a pas, il n'y en a pas. Ce n'est pas...

11 A. I have two comments about this and one is that I
12 would have to review... I mean, I had a sort of a
13 rebuttal section of my evidence this time, I'd have
14 to go through the whole thing to find the statement
15 that is consistent with this. So, I'm not sure
16 where in my evidence it is, but I'm not sure that
17 it's... that it is for me to find such a passage in
18 any event.

19 Q. [29] Thank you. Staying on the same page.
20 Pardonnez-moi. Demeurant... We are overly polite
21 here in Quebec, and sometimes, we try to adapt to
22 people who speak... who doesn't speak our language,
23 but now, je vais retourner au français, que je
24 maîtrise mieux.

25 La phrase qui suit, toujours à la pag 9,

1 vous mentionnez que des... je vais vous la lire.

2 US energy utilities have proposed
3 comprehensive indexing on many
4 occasions.

5 Pourriez-vous nous déterminer, Monsieur Lowry,
6 lesquelles et quand en nous focussant, bien sûr,
7 sur les compagnies de transport, là, peut-être dans
8 les cinq dernières années. Alors lesquelles, quand
9 et on parle bien sûr de transport, là, dans les
10 cinq dernières années, autant que possible.

11 A. Okay, I might have to take this as a data request
12 because, for two reasons, one is that my statement
13 here was not confined to recent plans, there
14 actually haven't been many proposals by US
15 utilities to operate under comprehensive indexing
16 in the last few years and I'd have to go back and
17 check which of them... Well, I guess I think I
18 could say that in the last years, there haven't
19 been many proposals, but two of the proposals that
20 come to mind in recent years would be that of
21 Central Maine Power and Unitil in the United
22 States, Unitil Massachusetts, there's a new
23 proposal by Eversource in Massachusetts, but when I
24 made this statement, I was thinking also of older
25 plans such as those proposed previously by Central

1 Maine Power, by Central Vermont Public Service,
2 which is now owned by Gaz Métro, some California
3 utilities, and I'm just talking there about plans
4 that have been accepted, they're also plans that
5 were proposed and rejected, including, for example,
6 by Niagara Mohawk Power right across the lake here
7 and... well, nearby in the state of New-York.

8 Q. [30] Et est-ce qu'on parle de... Pardonnez-moi,
9 est-ce que vous aviez terminé? Did you have finish?

10 A. Yes. So if you want a longer list, then I could
11 take that as a data request, but those are ones
12 that come to my mind.

13 Q. [31] C'est bien, je m'en remets à vous. Et est-ce
14 que les compagnies que vous venez de m'identifier,
15 est-ce que ce sont toutes des compagnies de
16 transport ou ce sont des compagnies intégrées
17 verticalement? Je pense que Central Maine Power est
18 intégré verticalement, si je ne me trompe pas.
19 Californie et les autres, là, ça, je dois vous
20 avouer que je m'en remets à votre science.

21 A. Well, when it comes to transmission, remember that
22 almost every US utility at least integrates
23 distribution and transmission. The question is
24 whether it also has some generation. So there's a
25 mix there. Central Maine Power originally had

1 generation as well as transmission and
2 distribution, and then they spun off their
3 generation in restructuring like the utilities in
4 Ontario do. But at any rate, I acknowledge what my
5 colleague mister Coyne said that... I mean, no
6 question that transmission is regulated at the
7 Federal level in the United States, so, you know,
8 these types of plans, like recent proposals by
9 Unitil or Eversource or CMP don't actually apply to
10 distribution. I'm sorry, to transmission.

11 Now that said, sometimes, even though the
12 FERC regulates revenue requirements of transmission
13 utilities, the state recovery is still regulated at
14 the state level, the... and so sometimes MRIs in
15 the United States have applied to, have actually
16 applied to retail recovery of transmission costs
17 but, admittedly, most transmission, the focus of
18 transmission regulation in the United States has
19 been with the FERC.

20 (11 h 29)

21 Q. [32] Thank you. Maintenant, j'aimerais passer à la
22 page 12, si vous me permettez, de votre
23 présentation où vous présentez un tableau, où vous
24 faites une comparaison historique et prévisionnelle
25 des CAPEX d'HQT sur la période et vous mentionnez

1 que lorsque vous examinez ce tableau, les résultats
2 que vous avez, pour vous, il n'y a rien de
3 préoccupant.

4 Alors, pourriez-vous me mentionner ou me
5 dire à quel moment pour vous il y aurait quelque
6 chose qui serait préoccupant? À quel moment il y
7 aurait une déviation, quel niveau de déviation pour
8 vous deviendrait préoccupant?

9 A. A fair question and I can't say that I've devised a
10 specific level at which there would be a bright-
11 line test about that. But these types of deviations
12 are similar to those that were the subject of that
13 Kahn X factor-type of analysis and when I look at
14 that, I didn't see any problem with the uncertainty
15 of revenue recovery that that provided for,
16 particularly when you remember that the company, if
17 anyone knows that a CAPEX surge is coming down the
18 pike, it's the company and so, they could take
19 precautions in terms of planning forward and
20 planning for its funding if they had to defer some,
21 if they had to retain some earnings, for example,
22 they would know it's coming. And if they didn't
23 know it was coming then, very possibly, it would be
24 Z factored.

25 So, I can't say exactly at one point there

1 would be a problem but there's just not any sort of
2 dramatic deviation from industry norms that would
3 cause me to worry.

4 Q. [33] C'est bien, je vous remercie. Maintenant, vous
5 me corrigerez si j'ai tort mais ce tableau-là,
6 toujours à la page 12, est une projection des
7 CAPEX, ils ne visent pas les mises en service
8 telles qu'elles ont été discutées par madame
9 Boucher, par exemple, dans son témoignage. On parle
10 ici vraiment d'évolution de dépenses de capital,
11 c'est exact?

12 A. I'm sorry, could you state that again?

13 Q. [34] Oui. Vous avez fait ce tableau qui présente
14 d'une façon historique et projetée les dépenses de
15 nature capital d'Hydro-Québec TransÉnergie sur la
16 période. Alors, ma question est la suivante,
17 c'est : vous me corrigerez si j'ai tort, mais ce
18 tableau ne prend pas en considération les délais de
19 mise en service de ces projets qui sont rattachés à
20 ces dépenses de nature capital, c'est exact?

21 A. I will accept, subject to check that there might
22 be, that the numbers for, say, two thousand twenty-
23 five (2025) and twenty-six (2026), for example, are
24 probably on the low side because some projects
25 haven't been approved.

- 1 Q. [35] O.K. Bien si on demeure les années deux mille
2 treize-deux mille dix-sept (2013-2017), par
3 exemple, est-ce que vous êtes d'accord avec moi que
4 cette période-là n'intègre pas de facteurs liés aux
5 mises en service tel qu'exprimé par Hydro-Québec
6 TransÉnergie dans son témoignage.
- 7 A. There might be further revisions to this in a
8 future year on the basis of Régie decisions.
9 However, this particular projection also does not
10 take into account whether or not the company is
11 operating under a revenue cap and it may reconsider
12 its capital spending plans if it's not having a
13 revenue that very, very closely tracks its capital
14 cost.
- 15 Q. [36] Je vais vous la poser pour une dernière fois,
16 peut-être que c'est ma façon de l'exprimer qui
17 n'était pas claire, Monsieur Lowry. C'est : est-ce
18 que ce tableau prend en considération les
19 variations de dates de mise en service qui peuvent,
20 qui ont porté Hydro-Québec TransÉnergie à prendre,
21 par exemple, des facteurs de glissement sur des
22 périodes, et cetera, pour faire face à cette
23 incertitude. Est-ce que ce tableau-là, pour la
24 période deux mille treize-deux mille dix-sept
25 (2013-2017), prend en considération les variations

1 liées aux mises en service ou pas?

2 (11 h 34)

3 A. I can only say that these are the numbers from the
4 company's rate cases. And to the best of my
5 knowledge, are the best available historical and
6 forecasted information about the capital... about
7 their CAPEX.

8 Q. [37] Thank you. Maintenant, j'aimerais vous amener
9 à la page 13 de votre présentation. Tout d'abord,
10 j'aimerais que vous m'expliquiez... vous arrivez à
11 la section du bas où c'est mentionné

12 HQT can manage its affairs to reduce
13 risk

14 Le troisième boulet

15 Retain earnings to fund future capex
16 surges

17 Pourriez-vous m'expliquer précisément, là, ce que
18 vous voulez dire par là?

19 A. Well, my unders... a moment please. Under a multi-
20 year rate plan, it's the nature of the plan that in
21 some years, you get a little extra more money than
22 you really need and in some years, you get a little
23 less money than you really need. That's a step in
24 the direction of the way all the other companies in
25 Quebec have to operate. And so, I'm saying that

1 when... the company should recognise that in any
2 year in which their earnings exceed the target, it
3 is not necessarily a matter of their having
4 performed better. This principle applies not just
5 to capital spending, but also to their O&M
6 expenses. I mean, the company's going to know that
7 it has volatile CNE and that, you know, some years
8 are good and some years are bad. And if you have
9 a... you know, if you have extra money relative to
10 your CNE revenue because this was a good year, you
11 know, you don't necessarily have to pass that
12 surplus along to your shareholder, you could retain
13 it to deal with a future higher cost.

14 Q. [38] C'est bien, je crois que j'ai bien saisi. Si
15 on se place dans... oh, pardon, sorry. I have to
16 wait for the delay for you to put on the
17 headphones, I'm sorry.

18 A. Actually, your French is very clear, so it's... I
19 could almost leave them off.

20 Q. [39] Et bravo aux interprètes, là, qui réussissent
21 à mettre ça en langue anglaise, je les félicite. Je
22 l'ai vérifié moi-même précédemment. Maintenant, la
23 question que je me pose, là, avec la possibilité de
24 retenir des over earnings, là, comme vous venez de
25 l'exprimer, c'est... dans le modèle que la Régie

1 souhaite mettre en place ici, il y aura un MTER ou
2 un earning sharing mechanism, donc dans ces
3 circonstances-là, comment on peut mentionner qu'il
4 y a une possibilité pour la corporation de
5 conserver des over earnings quand ces éléments-là
6 seront traités à même une formule de partage avec
7 la clientèle? ***

8 A. That's a fair question. The operation of an MTER,
9 if there is one for Hydro-Québec Transmission,
10 would reduce the surplus earnings available for
11 retention, at the same time, it's protecting the
12 company in a bad year, so I think it kind of cuts
13 both way. That in a year of a CAPEX surge, it's
14 going to be... you know, it's going to get extra...
15 some extra money automatically because it had lower
16 earnings in that year.

17 Q. [40] O.K. Mais bon, de toute façon c'est des
18 éléments qu'on débattrà, là, mais êtes-vous au
19 courant qu'en vertu de la loi qui réglemente Hydro-
20 Québec, la loi fondatrice d'Hydro-Québec, le
21 surplus susceptible de distribution est
22 obligatoirement remis au gouvernement, à
23 l'actionnaire, et qu'il n'est pas possible de le
24 conserver, est-ce que vous êtes au courant de ça?
25 Selon un certain taux de capitalisation. Est-ce que

1 vous êtes au courant?

2 (11 h 40)

3 A. Well, I don't know all the restrictions that would
4 be placed on that but I want to think that when the
5 company is operating under a performance-based
6 regulation that there, I would hope that there
7 would be some flexibility to change its operating,
8 to permit the company to change its operating
9 practices not to deny forever the passing of
10 earnings to the shareholder, which is the
11 provincial government, but just to smooth out, in
12 effect, smooth out the payments to the province and
13 retain some earnings in the short term in order to
14 make it possible to operate under a more
15 incentivised regulatory environment.

16 Q. [41] C'est bien, merci. Un petit instant, je veux
17 juste... Re-bonjour, pardonnez-moi pour cette
18 interruption, j'essaie de me ramasser puis... Je
19 vous amène à la page 14 de votre présentation puis
20 c'est un peu dans la suite de la discussion qu'on
21 vient d'avoir où vous mentionnez, je vais vous
22 faire la lecture, c'est dans le centre, à peu près,
23 de la planche « Others have never ben subject to
24 any kind of MRI. » and you're referring to BC Hydro
25 and Manitoba Hydro.

1 Ma question est la suivante, c'est, je vous
2 ai quand même illustré ou posé une question sur
3 l'effet d'être une corporation qui est
4 propriétaire, dont les actionnaires sont la
5 Couronne, je constate ici que ces deux compagnies
6 là, BC Hydro et Manitoba Hydro qui sont également
7 des compagnies d'État ou détenues, dont les
8 actionnaires sont l'État, pourriez-vous m'expliquer
9 pourquoi, à votre connaissance, ces deux
10 corporations là n'ont jamais été soumises à un MRI,
11 si vous le savez. Si vous ne le savez pas, il n'y a
12 pas de souci.

13 Puis la deuxième question c'est, la
14 question qui viendrait en suivi, puis je ne veux
15 pas vous mettre en boîte, Monsieur Lowry, la
16 deuxième question c'est : est-ce qu'il y a un trend
17 qui serait lié aux corporations publiques selon
18 vous, selon votre expertise.

19 Me JOCELYN B. ALLARD :

20 R. Maître Fréchette, Madame la Présidente, ça
21 m'apparaît... En tout cas, plus qu'hypothétique
22 parce que là, ce qu'on nous demande, c'est de
23 déterminer pourquoi dans une autre juridiction on
24 n'aurait pas voulu, comme au Québec, instauré un
25 mécanisme de rendement incitatif qui doit être mis

1 en place pour HQT, pour TransÉnergie. Alors, il
2 faut le faire.

3 Alors, quand bien même qu'on se demanderait
4 pourquoi est-ce qu'en Colombie-Britannique le
5 législateur n'a pas trouvé que c'était une bonne
6 idée, moi, j'ai de la misère à suivre pourquoi est-
7 ce qu'on se, comment est-ce qu'on peut... Moi,
8 je... On n'est pas avec la Colombie-Britannique,
9 là.

10 Q. [42] Non, non, mais je pense que la question est
11 fair. Ce que je lui demande à monsieur c'est : est-
12 ce qu'il sait pourquoi? Alors, s'il ne le sait pas,
13 c'est bien puis, s'il le sait, bien, est-ce que ça
14 a un lien avec le fait d'être une corporation de la
15 Couronne. C'est tout. C'est des questions dans son
16 domaine d'expertise.

17 Me GUY SARAULT :

18 Effectivement, je pense qu'on demande ici au témoin
19 de spéculer et, de toute façon au Québec, il y a
20 une chose qui est certaine, c'est que la loi le
21 demande à l'article 48.1. Je pense que ça... Fin de
22 la discussion.

23 Me YVES FRÉCHETTE :

24 Oui. Oui et c'est la...

25

1 Me GUY SARAULT :

2 On n'a pas besoin de se casser la tête.

3 Me YVES FRÉCHETTE :

4 Oui, là-dessus je vous le concède que c'est
5 mandatoire par la loi. Mais ce qui est important,
6 par exemple, c'est que vous ayez la considération
7 que les corporations d'État ne sont peut-être pas
8 traitées toutes de la même façon et quand on est à
9 déterminer ou à placer le périmètre de la formule I
10 moins X (I-X), c'est peut-être des éléments qui,
11 pour votre considération, pourraient être
12 importants.

13 Alors, si monsieur Lowry le sait, c'est
14 bien, puis c'est tiré directement d'une question
15 qu'il avait, c'est tiré directement d'une
16 affirmation qu'il y a dans sa présentation mais
17 moi, je m'en remets à vous, je ne veux pas... Comme
18 disait monsieur Turmel, ça m'appesantit. Je m'en
19 remets à vous.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Merci.

22 Dr. MARK NEWTON LOWRY:

23 A. I can, I'd like to venture some explanation,
24 Monsieur Fréchette, in answer to your question. I
25 would say first to note that looking across Canada

1 and across other countries, that there are quite a
2 number of publically-held enterprises which are
3 subject to MRIs. In Ontario, for example, as well
4 as in Alberta, there are municipally-owned
5 companies like EPCOR and Toronto Hydro that are
6 subject to MRIs.

7 (11 h 45)

8 In Ontario, the fact that Hydro One
9 networks is a Crown Corporation in no sense is
10 making them exempt from being under an MRI. And
11 they're already under an MRI for their distribution
12 services and they're being compelled to develop an
13 MRI for their transmission services in the near
14 future. Or to look in Australia, for example, where
15 a national regulator regulates all the power
16 distributors and a number of those power
17 distributors are owned by the states of Australia
18 like Victoria State or actually, the better example
19 is near South Whales. And so there they are
20 expected to operate under MRIs.

21 Now, two other reasons that I would venture
22 that regulation has been a little slow to come to
23 say BC Hydro and Manitoba Hydro is that on their...
24 well, one thing that regulators look at is the
25 overall bill. When they feel under any pressure to

1 decide what kind of regulatory system and you know,
2 BC Hydro has low cost generation and so does
3 Manitoba Hydro, so there would be... there was less
4 pressure on the regulators there to adopt MRIs for
5 transmission and distribution. For that reason, of
6 course, they don't have the law that we have here
7 in Quebec that there in fact be MRIs for them.

8 But finally, I want to say, I mean, I've
9 been involved in this field for many years and for
10 a number of years, it was considered difficult to
11 design MRIs for vertically integrated utilities
12 with a large generation sector. Those are utilities
13 that have a more pronounced stair step cost
14 trajectory. And for a long time, people didn't
15 figure out how to do MRIs for utilities like that.
16 Now, but times change, and as a matter of fact, in
17 the United States, there's been a lot of innovation
18 in the direction of designing MRIs to apply to the
19 vertically integrated utilities and so you see a
20 number of vertically integrated utilities, big ones
21 like Florida Power & Light, for example, Arizona
22 Public Service, moving in the direction of MRIs.
23 Xcel Energy in the mid continent region has vowed
24 to have MRIs for all of their vertically integrated
25 electric utilities over time and I think it's just

1 a matter of time before this new expertise on how
2 to develop MRIs for vertically integrated utilities
3 starts to become known to the regulators in places
4 like British Columbia.

5 Q. [43] Merci.

6 (11 h 48)

7 M. PIERRE VÉZINA :

8 R. J'aimerais s'il vous plaît ajouter un petit
9 commentaire, si vous permettez. Bien c'est clair
10 que dans le cas ici qui nous occupe c'est le
11 législateur qui a décidé qu'il souhaitait avoir un
12 mécanisme incitatif. Par ailleurs, je reviendrais
13 sur le mécanisme de traitement des écarts et je
14 pense qu'il ne faut pas oublier que la formule qui
15 a été décidée est toujours favorable au
16 Transporteur et au Distributeur de faire des trop-
17 perçus. Essentiellement il y a tout intérêt à
18 poursuivre un effort de continuer à maximiser ces
19 trop-perçus-là. Même s'ils en retournent une partie
20 à la clientèle, le surplus qui va lui rester va lui
21 garantir qu'il fera toujours au moins son rendement
22 et plus.

23 Q. [44] Je vous remercie, Monsieur Vézina. Je ne veux
24 pas m'engager dans une série de questions qui
25 pourraient ruiner notre amitié ou... alors je

1 vais... je vais nous en tenir chacun pour... chacun
2 de nos positions, si vous me permettez, Monsieur
3 Vézina. Vous m'entendrez en plaidoirie sur ces
4 sujets-là, si vous permettez.

5 Maintenant j'aimerais revenir à la page 16,
6 s'il vous plaît, de votre présentation, Monsieur
7 Lowry, et je complète, là, sous peu... je ne
8 ruinerai pas le dîner de personne dans la salle.
9 Vous mentionnez à peu près dans la section des
10 « Pro », c'est la plage « Indexed Revenue Cap » et
11 c'est dans la section des « Pro ». Vous avez une
12 phrase que je vais vous lire. Alors vous
13 mentionnez : « Good transmission data available for
14 dozens of US utilities (+ Hydro One?) ». Il demeure
15 quand même, puis la question est la suivante, vous
16 me corrigerez si j'ai tort, là, mais il demeure
17 quand même qu'il y aura toujours un exercice de...
18 comment je pourrais bien vous dire, de calibrage
19 quelconque quand on va regarder ces données-là.
20 Parce qu'il reste quand même, vous me corrigerez si
21 j'ai tort, mais qu'il n'y a pas de MRI qui est
22 en... ou de mécanisme de réglementation incitative
23 qui est en place pour une utilité qui est
24 strictement en transport d'électricité.

25 (11 h 50)

1 Dr. MARK NEWTON LOWRY:

2 a. So, is that a statement or a question?

3 Q. [45] Bien, la question c'est : est-ce que vous êtes
4 d'accord avec moi que lorsqu'on mentionne « good
5 transmission data available for dozens US
6 utilities » vous me corrigerez si j'ai tort, mais
7 on parle toujours de US utilities qui sont
8 intégrées verticalement, donc qui ne sont pas
9 seulement dédiées au transport d'électricité.

10 Pardonnez-moi, Monsieur Lowry, il fallait lire avec
11 la, ne bougez pas un instant...

12 A. Now, I believe that it's... I believe that your
13 second...

14 Q. [46] Yes, I was referring...

15 A. ... question was a little different than the first
16 so I've already forgotten the first one but I will
17 address the second one...

18 Q. [47] C'est bien.

19 A. ... about the itemisation of data. Now, it would
20 be... There's arguments in favour of using the data
21 for the vertically-integrated utilities and the
22 reason for that is that - and this I know because
23 we've already done some preliminary work on this
24 for AQCIE - that the vertically-integrated
25 utilities, of which there are a large number,

1 dozens, still have generation and so, we have data
2 on generation in their service territories that
3 could, because the generation could be a cost
4 driver.

5 The question that is asked, "Is there
6 anything wrong with the fact that they're
7 vertically integrated?" and my feeling is that, I
8 mean, that's why it pays to have a witness who has
9 actually done these things. And we do work on power
10 distribution, power transmission, generation,
11 productivity all the time that makes use of the
12 itemisation of the data on the FERC Form 1 which is
13 supported by a uniform system of accounts and I
14 feel that the itemisation of the cost is very
15 satisfactory.

16 The one area where there's a little cloud
17 would be your administrative and general expenses,
18 it was mentioned by Mr. Coyne yesterday. But that's
19 a very minor part of the total cost. You could just
20 throw it out of the analysis if you want to. We
21 don't usually throw it out, we usually kind of take
22 a share, a sensible share of that but, you know, in
23 a highly capital intensive business like
24 transmission, O&M administrative and general
25 expenses are not going to matter very much.

1 So, I have a lot of experience and
2 confidence that, you know, you can take data for a
3 vertically-integrated utility and use it to do
4 distribution studies, transmission studies,
5 generation studies or, if you want, a vertically-
6 integrated study.

7 Q. [48] C'est bien et je vous remercie pour votre
8 réponse. Vous avez raison que ma question n'était
9 peut-être pas bien calibrée. Je vous ramène à la
10 phrase qui suit que je vais vous lire où il est
11 mentionné que « PEG has conducted successful
12 transmission productivity and bench studies ».
13 Pourriez-vous nous identifier pour un MRI de quelle
14 compagnie de transport vous parlez où vous
15 mentionnez que vous avez conduit ces études-là avec
16 succès.

17 A. Well, in addition to the preliminary productivity
18 research that I've recently done for AQCIE, I was
19 the person who did the most recent transmission
20 productivity study for Hydro One Networks at a time
21 when they were very serious about proposing a plan
22 that was based on an index-based revenue cap. It
23 never was proposed but it wasn't because anyone was
24 afraid of indexing, I don't recall that being
25 mentioned. I think it had something to do with the

1 change in the expected ownership of the company or
2 something like that.

3 So, that transmission study of which I
4 refer was done for Hydro One Networks, a company
5 very similar to Hydro-Québec. As for the bench
6 marking studies, those were done for utilities in
7 Australia such as the utilities in Queensland and
8 Tasmania, were two examples that come to my mind
9 where we did file formal sophisticated transmission
10 cost studies based on econometric bench marking,
11 the same kind of bench marking that the OEB uses
12 for power distributors to set their stretch factor,
13 the same kind of methodology were entered into
14 evidence in proceedings by those transmission
15 utilities.

16 (11 h 56)

17 Q. [49] C'est bien. Je vais prendre une petite pause,
18 je crois que peut-être que j'ai terminé. La... Ce
19 sera ma dernière question, monsieur Lowry, c'est en
20 suivi de la réponse que vous venez de nous offrir,
21 là. Prenons par exemple Hydro One, vous me corrigez
22 si j'ai tort, là, mais l'étude qui a été faite, là,
23 dont vous venez simplement de nous référer, est-ce
24 que cette étude-là a débouché sur la mise en place
25 d'un MRI pour Hydro One ou pas? Je crois que vous

1 avez dit non, mais je veux juste être sûr d'avoir
2 bien compris.

3 A. May I ask is your question was there ever an
4 approved?

5 Q. [50] Yes.

6 A. MRI?

7 Q. [51] Oui, c'est ça.

8 A. Yes, the... I was just saying that the company...
9 it never... the whole project was suspended, but it
10 wasn't suspended because of a disillusionment with
11 an index based plan. I'm trying to remember exactly
12 what happened, but there was some change in the
13 prospective ownership of Hydro One, they were going
14 to be partially privatized and they were going to
15 explore new business plans or something like that
16 and the thing was put on a shelf and they've still
17 not come back with a new plan, but they are
18 expected to file... they are expected by the board
19 to file a plan within the next year or two, as I
20 understand.

21 Q. [52] C'est bien. Et si je prends la même question
22 que je viens de vous poser pour les autres
23 références que vous avez faites en Australie, par
24 exemple, là, je crois que vous faisiez référence à
25 la Tasmanie ou... vous m'excuserez, je n'ai pas les

1 notes devant moi, mais je me fie à...

2 A. Queensland.

3 Q. [53] Oui, c'est cela. C'est ça. Est-ce qu'eux, est-ce
4 ce que ces travaux-là que vous avez faits ont
5 résulté en la mise en place d'un MRI, là, pour ces
6 utilités publiques?

7 A. As I explained earlier to the Régie, in a system
8 more like what mister Coyne has called the building
9 block approach that relies heavily on forecasts.
10 Commissions have found over time increasingly the
11 need to benchmark the company's historical costs or
12 sometimes their forecasted cost. And so Australia
13 is probably the prime example of a company outside
14 of Great Britain that adopted a system similar to
15 Great Britain. And so they've been interested in
16 benchmarking studies for a long time even though
17 their revenue requirements are based on multi-year
18 forecasts. So this was more to substantiate their
19 multi-year forecast and not to come up with an
20 in... sort of what we call an index based approach
21 that's based on historical productivity trend.

22 Q. [54] Merci, Monsieur Lowry. Merci, Monsieur Lowry,
23 merci Monsieur Allard et Monsieur Vézina. Alors ce
24 sera tout, je vous remercie.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Merci.

3 M. JOCELYN B. ALLARD :

4 Madame la Présidente, juste une petite
5 vérification, parce que dans le... une des réponses
6 à une des questions de maître Fréchette à monsieur
7 Lowry, puis j'ai vérifié avec le docteur Lowry, la
8 question de la planche 9, US energy utilities have
9 proposed comprehensive index on many occasions, on
10 lui a demandé s'il y avait d'autres exemples, il
11 avait offert de donner une liste, là, de fournir
12 une liste, alors je n'ai pas... mais je n'ai pas
13 entendu le numéro de l'engagement ou quoi, là,
14 alors si c'était possible...

15 Me YVES FRÉCHETTE :

16 Bien non, il n'y en avait pas, d'engagement, moi...

17 M. JOCELYN B. ALLARD :

18 Bien, monsieur Lowry trouvait que c'était une bonne
19 idée de contribuer à la Régie et de fournir cette
20 liste, alors si... peut-être demander à mon avocat,
21 Madame la Présidente, qu'il prenne un engagement
22 pour que le docteur Lowry puisse produire la
23 réponse.

24 (12 h 00)

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Moi, je m'en remet à vous, Madame la Présidente.

3 Les réponses avec l'énumération que monsieur Lowry
4 avait fait, ça me satisfaisait, mais je m'en remets
5 à vous, vous êtes ici, là, vous avez entendu toutes
6 les parties prenantes, je m'en remets à vous, je
7 m'en remets à monsieur Allard, là, puis monsieur
8 Sarault. Mais, pour nous, les réponses qu'on avait,
9 ça nous satisfaisait.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [55] Est-ce que c'est possible pour vous de
12 produire une liste complémentaire?

13 M. JOCELYN B. ALLARD :

14 R. Oui.

15 Q. [56] Alors...

16 R. Oui, Madame la Présidente.

17 Me YVES FRÉCHETTE :

18 Et l'engagement quand même, la question était
19 limitée aux cinq dernières années, hein! J'avais
20 quand même réduit à la période des cinq dernières
21 années.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 D'accord. Alors, est-ce que vous prenez
24 l'engagement donc, de répondre...

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :
2 Un transporteur.
3 LA PRÉSIDENTE :
4 ... à la question.
5 Me YVES FRÉCHETTE :
6 Oui, la question qui concerne des exemples à
7 l'égard de transporteurs dans les cinq dernières
8 années.
9 LA PRÉSIDENTE :
10 Merci.
11 Me YVES FRÉCHETTE :
12 Qui seraient des exemples qui réfèrent à la page 9
13 de la présentation où il est mentionné « US Energy
14 Utilities have propose comprehensive indexing on
15 many occasions. » Ça va, Monsieur le sténographe?
16 Maître Sarault, ça convient? Et la question,
17 c'était sur la période de cinq ans.
18 Me GUY SARAULT :
19 C'est demandé par le président de ma cliente.
20 Me YVES FRÉCHETTE :
21 Oui, oui. On serait bien mal venu de rouspéter,
22 comme on dit, entre guillemets, puis avec votre
23 acceptation, Madame la Présidente.
24 LA PRÉSIDENTE :
25 Merci. Maître Sarault.

1 Me GUY SARAULT :

2 Ça va. On va prendre l'engagement.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Engagement numéro 1, AQCIE.

5 Me GUY SARAULT :

6 Oui.

7

8 E-1 (AQCIE-CIFQ) : Répondre à la question qui
9 concerne des exemples à l'égard
10 de transporteurs et qui réfèrent
11 à la page 9 de la présentation où
12 il est mentionné « US Energy
13 Utilities have propose
14 comprehensive indexing on many
15 occasions » sur une période de
16 cinq ans (demandé par HQT)

17

18 LA PRÉSIDENTE :

19 À ce moment-ci, nous allons suspendre pour le lunch
20 jusqu'à treize heures quinze (13 h 15).

21 Me YVES FRÉCHETTE :

22 Merci. Merci, Monsieur Lowry, Monsieur Allard,
23 Monsieur Vézina, encore une fois.

24 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

25

1 REPRISE DE L'AUDIENCE

2 (13 h 15)

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Alors, nous allons reprendre avec les questions de
5 la Régie. Maître Ouimette? Un instant, oui?

6 Me YVES FRÉCHETTE :

7 Juste un petit mot pour vous confirmer que les
8 engagements ont été déposés, tout ce qui était
9 requis de nous l'a été alors les réponses aux
10 demandes de renseignements ainsi que les
11 engagements, on vous confirme que c'est fait.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Merci, Maître Fréchette.

14 Me YVES FRÉCHETTE :

15 Merci.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Maître Ouimette?

18 INTERROGÉS PAR Me JEAN-FRANÇOIS OUIMETTE :

19 Oui. Alors merci Madame la Présidente. Ce sera
20 relativement court. En fait, on a trois questions
21 uniquement.

22 Q. [57] La première question va porter sur les
23 critères des facteurs Y. C'est la même question que
24 j'ai posée hier au panel d'Hydro-Québec. Donc,
25 comme vous savez, dans la décision D-2017-043 au

1 paragraphe 320, la Régie a retenu les critères pour
2 l'établissement d'éléments de coût devant être
3 traité en facteur Y. Et je peux peut-être, pour le
4 bénéfice des témoins, les lister. Donc, dans un
5 premier temps, on parle de la récurrence des coûts;
6 deuxième critère, l'imprévisibilité des montants
7 liés aux éléments de coût; troisième critère,
8 l'insuffisance du contrôle du Distributeur sur les
9 éléments de coût; et le quatrième point, c'était le
10 seuil de matérialité qui était proposé dans le cas
11 du Distributeur à quinze millions de dollars
12 (\$15 M).

13 Alors on aimerait, pour chacun des quatre
14 critères que la Régie a énoncés dans sa décision,
15 que vous élaboriez sur leur applicabilité dans le
16 contexte du Transporteur.

17 Dr. MARK NEWTON LOWRY:

18 A. Well, I think that these guidelines are very
19 reasonable for HQT as they are for HQD. The one
20 issue that could be reconsidered is the seuil de
21 matérialité proposé and I'm not sure whether that
22 would be higher or lower. I mean, the overall base
23 rate revenue requirement of HQT is larger than that
24 of HQD, I believe, and so, that would speak for a
25 somewhat higher threshold than exists for HQD.

- 1 Q. [58] O.K. Donc, évidemment, sur le seuil de
2 matérialité, normalement on verrait cet enjeu-là
3 davantage en Phase 3 mais pour le principe, pour
4 les critères, ce que je comprends, c'est que selon
5 vous, les quatre critères pourraient être
6 applicables au Transporteur.
- 7 A. Yes. And I like the additional phrase "tant pour la
8 création que le maintien d'un coût en Facteur Y."
9 it makes sense too.
- 10 Q. [59] O.K.
- 11 A. That's the way I ordinarily recommend doing it.
- 12 Q. [60] Maintenant, je vais vous référer à votre
13 rapport d'expertise à la page 97.
- 14 A. 97? Did you say 97?
- 15 Q. [61] Yes, 97.
- 16 A. Okay.
- 17 Q. [62] À la ligne, bien, en fait aux lignes 18 et
18 suivantes où, essentiellement, vous concluez que la
19 fréquence des dossiers tarifaires amène un faible
20 incitatif quant au contrôle des coûts et des
21 surplus chroniques et vous ajoutez qu'il y a un
22 incitatif à surévaluer la base de tarification, ce
23 qui représente pour vous une problématique
24 importante pour une entreprise intensive en
25 capital, si je peux m'exprimer ainsi. Et par la

1 suite, vous donnez certains exemples applicables
2 davantage pour le Distributeur. Est-ce que vous
3 avez des exemples qui seraient plus spécifiquement
4 applicables au Transporteur?

5 (13 h 20)

6 A. Well, the nature of the two businesses is really
7 not that different except for the customer services
8 being a somewhat more important part of the
9 distribution business, so I... better to just talk
10 about general problem areas, and one would be a
11 premature replacement of a plant. A second would be
12 when, for example, a plant is replaced, let's say
13 it's a post that the cost per post replaced is
14 higher than it needs to be. And just generally
15 inadequate bargaining with the various vendors with
16 which the company deals and the labour union being
17 one, hopefully, that would be addressed by the... a
18 revenue cap for the CNE, but for the various
19 equipment providers, facilities with providers that
20 the company deals with, you know, and potentially
21 less incentive to strike a hard bargain.

22 Q. [63] Et dernier point, je vais maintenant vous
23 amener à ma pièce AQCIE-CIFQ-109, c'est le document
24 réponse de l'AQCIE-CIFQ à la demande de
25 renseignement numéro 3 de la Régie.

1 A. The third one? I'm sorry.

2 Q. [64] Yes. Yes.

3 A. Third one.

4 Q. [65] La question 1.7, la Régie vous demandait de
5 préciser si le mécanisme de type hybride incluait
6 un facteur de croissance et vous nous avez répondu
7 que selon la proposition du modèle hybride, les
8 facteurs de croissance applicables au CNE et au
9 CAPEX peuvent différer d'un facteur de croissance
10 qui viserait les coûts totaux.

11 Sauf erreur, monsieur Lowry, je n'ai pas vu
12 dans votre mémoire ou dans les réponses aux
13 demandes de renseignements votre position sur le
14 facteur de croissance C qui a été proposé par le
15 Transporteur pour la croissance des CNE, est-ce que
16 vous avez une opinion sur la proposition du
17 Transporteur à cet égard-là?

18 A. O.K. The... just to tell you that the translation
19 wasn't working, there, but I think what you were
20 asking was that about the facteur de croissance for
21 CNE?

22 Q. [66] CNE.

23 A. O.K. So if there was just... if indexing was only
24 applied to the CNE, then it could potentially be a
25 whole different formulation than the one that I

1 detailed this morning. For one thing, if it doesn't
2 apply to all costs, it's hard to say what exactly
3 are the most important drivers. And when I came up
4 with those weight that I showed for an index that
5 we constructed that I explained this morning, that
6 was based on total cost research, so you know, the
7 most kosher way to do this would be to add... do
8 another, you know, do a quick econometric study of
9 transmission O&M expenses and thence the... for
10 that, what the different drivers might be.

11 Also, you have a little more flexibility
12 there with the use of the peak demand as a driver
13 because it's only, as HQT likes to mention, it's
14 only about twenty-five percent (25 %) of the
15 company's revenue requirements, so it's not going
16 to weaken their incentives unduly to use peak
17 demand as a driver of the CNE. And so, maybe what
18 this is leading up to is that if you were only
19 indexing the CNE, something more similar to what
20 they have today wouldn't be so bad, it would... so
21 that's my answer.

22 (13 h 25)

23 Q. [67] Ça va, c'était mes questions. Je vous
24 remercie.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Merci. Maître Duquette?

3 INTERROGÉS PAR LA FORMATION

4 Me LISE DUQUETTE :

5 Q. [68] Merci, Lise Duquette pour la formation. Sur
6 cette notion-là de facteur C, juste un instant, je
7 vais prendre votre présentation. Je vais parler en
8 français pour commencer, je vais m'avouer du même,
9 de la même problématique que maître Fréchette où
10 quand je tombe dans un bilinguisme douteux quand je
11 passe du français à l'anglais constamment, je parle
12 français alors ce n'est pas nécessairement la
13 meilleure langue à utiliser.

14 Sur cette notion-là du facteur C, ce main
15 on voyait, ce que j'aimerais vérifier avec vous
16 c'est justement, ce lien-là qui est indissociable,
17 peut-être, de la proposition que le capital cost -
18 vous voyez, je viens de le faire - alors que les
19 coûts des capitaux, enfin, les investissements
20 soient dans la formule d'indexation et le facteur
21 C.

22 Alors, j'aimerais savoir, évidemment, si la
23 Régie devait aller dans un capital cost ou, en
24 fait, ou les capital costs sont dans la formule
25 d'indexation, il faudrait à ce moment-là prendre

1 votre facteur C, ou du moins un type similaire,
2 dont la pondération pourrait être revue en Phase 3
3 et si on les met à part, est-ce que ça serait
4 encore votre préférence d'utiliser ça ou, votre
5 facteur C, ou on tombe effectivement avec le
6 facteur C du Transporteur? Alors, c'est le lien
7 indissociable entre le fait que le capital serait
8 dans la formule d'indexation et le facteur C.

9 A. Well that, I heard the translation but I'm not sure
10 that I understood it.

11 Q. [69] I might try in English if you want but...

12 A. Okay.

13 Q. [70] Okay. My question was what is the link, how
14 much, how strong the link is between factor C and
15 the fact that capital investment would be in the
16 ARM, because you proposed a C factor that has some
17 components for CAPEX that the Transporteur,
18 TransÉnergie, doesn't have. So, how strong that
19 link must be and if the Régie makes a determination
20 that capital cost must be in the formula, we should
21 go with your factor C and, if we don't make that
22 determination, we should take Hydro-Québec's factor
23 C.

24 A. Oh, well I don't know that you should feel that you
25 must have a multidimensional escalation factor for,

1 if the C factor, if the index, the revenue cap
2 index applies to capital cost, I don't think that
3 it's anything obligatory to have a fancier index.
4 I've just set forth reasons that you might want to
5 go that way, namely that they are the multiple
6 drivers of the cost and that secondly...

7 In fact, I could say too that the same
8 thing could be said for power distribution that one
9 of the reasons that you ended up putting a point
10 seven five (0.75) or whatever it was against the
11 growth of customers is that, well, if you had a
12 proper fancy index, it probably would have the
13 lines miles in there too and that if the growth is
14 disproportionally in the Montreal area, potentially
15 it's not as costly to serve as if it's equally
16 spread all across the territory, including the
17 régions autonomes and so on or the réseaux
18 autonomes.

19 So, that's the fancy way to do it. And if
20 you were to be doing a productivity study, you
21 could, it would be very easy to add that to the
22 list, it's just sort of a byproduct of the other
23 calculations to have the basis for a more
24 sophisticated index.

25 Now, too, you know, a peak, some sort of a

1 peak-demand variable, I mean, that's the most
2 obvious single variable for transmission and, you
3 know, I explained the down side of that, is that
4 they get more money the more their peak load is and
5 that disincent Hydro-Québec Distribution to limit
6 the coincident peak load or to try to control it
7 better, both in winter and in summer.

8 So, those are the downsides of doing, it's
9 kind of going with something very similar to what
10 you have right now. There's just some downsides and
11 you have to render the judgement for, you know, for
12 first generation, maybe just to get it going, if
13 you didn't feel the necessity of the fancier, more
14 sophisticated approach, you wouldn't be the first.

15 Q. [71] But my question was more to the fact that if
16 we would, for example, include CAPEX in the
17 formula...

18 A. Yes.

19 (13 h 30).

20 Q. [72] ... then the C factor must... should at least
21 take into account the growth for CAPEX, wouldn't
22 it?

23 A. Yes, so, I mean, ideally, that's the correct thing
24 to do. Well, in fact, the current cap for the CNE
25 never had any empirical foundation anyways, right,

1 and so you could always make a case for bringing
2 some empirical work to play to refine the C factor.
3 After all, well, the downside of it is that it's a
4 little complicated, but the upside is that here's a
5 way to reduce the company's risk without weakening
6 their incentives. I mean, the same thing goes for,
7 say, a really good inflation measure. You put a
8 little more time into the inflation measure, and
9 they have less risk so the plan can be longer
10 knowing... you know, there's no... you know, it's a
11 net gain for everyone to reduce risk when it
12 doesn't affect their incentive.

13 So you know, there's always something to be
14 said for a more realistic transmission specific C
15 factor that reduces the risk without weakening
16 their incentives.

17 Q. [73] Thank you.

18 A. In fact, it can help with their incentives, we
19 certainly... you know, the province has shown more
20 interest, the provincial government has shown more
21 interest in making, you know, expanding the Quebec
22 energy economy and more complete exploitation of
23 the opportunities to produce and export renewable
24 energy and so you want them to have lots of
25 incentives to pursue new generation projects.

1 Q. [74] So basically, you would agree with a formula
2 that would... CAPEX would be under the ERM with
3 growth... a C factor where CAPEX is there. So you
4 would go... if... I'm trying to see the picture
5 here. If you go with a projected CAPEX for the...
6 in the formula, your hybrid, you would go with the
7 C factor that would take into account the fact that
8 there could be incentives, putting it in the
9 formula and the way it is designed so that the
10 company would be incent to build lines?

11 A. Well, I mean, you want... we don't... you don't
12 want them to resist extensions to generation if
13 that's a provincial goal of provincial policies, so
14 if they get some automatic escalation for new
15 generation and the possible need for some extended
16 lines to reach the new generation, I mean, just
17 give them a little more incentive to not resist
18 those things. But you know, as for the... you
19 also... your question also touched on an issue of
20 how... whether there should be any sort of a C
21 factor for... in a hybrid approach. And there can
22 be, and in my response to question 1 of the latest
23 round of Régie...

24 Q. [75] Hum hum.

25 A. ... information requests, I talk about all the

1 variations on that California approach that can
2 even include some... that's based, perhaps, on the
3 company's recent historical plant additions, but
4 nonetheless, there could be adjustments for growth
5 in the system in that approach, and I also used as
6 an example that there are some CAPEX escalators in
7 the MRIs for the British Columbia utilities that do
8 have these types of formula.

9 So if you want, you can add a little bit of
10 a... I've mentioned this morning having some
11 inflation update to a hybrid budget for capital,
12 but you could also have a system expansion increase
13 as well if you wanted to.

14 Q. [76] Thank you. Just... sorry. Oh, just this
15 morning, in answer to maître Fréchette's question
16 on Queensland and Tasmania, you said that... and he
17 asked you if there was... those bench marking that
18 you made were put into an MRI and you said that
19 they were not put into an index based MRI, but in
20 building blocks. Do you consider building blocks to
21 be an MRI?

22 A. Oh yes. Sure. Of the... I think if you look in my
23 evidence, and there's a whole section about what
24 you mentioned, the term I do use sometimes, the
25 attrition relief mechanism or ARMs. And so there is

1 an approach where it's based entirely on forecasts.
2 Their attrition mechanism could be based entirely
3 on forecast or it could be based on indexes. And
4 then, there are all these hybrids.

5 Now, the British is sort of a different
6 type of a hybrid because they... it's based on
7 forecasts, but they can allow for an inflation
8 update automatically in the formula, basically, but
9 the bulk of it is a forecast and sure, that,
10 definitely, to me, is a form of a multi-year rate
11 plan.

12 (13 h 35)

13 Q. [77] Thank you. Just to... I've got a few follow up
14 questions for the criteria for the Y factor, just
15 because this morning, I didn't note it right so I
16 just... I might have to ask the same question,
17 but... you said A could be a Z and a P, you don't
18 consider the factor P to be necessary and I don't
19 think... I didn't hear you about ESP factor... the
20 factor. Do you consider that all of those three
21 factors that the Trans... That Hydro-Québec wants
22 to put in should be if they met the criteria of Y?
23 Should be a Y factor or... Should they be treated
24 as a Y factor if they meet the criteria?

25 A. Well, my interpretation of the ESP was that it was

1 what sometimes is called a Y factor, that there are
2 certain costs, it could be pensions, that are
3 slated for tracker treatment at the outset of the
4 plan. I thought that's what's meant by the ESP. And
5 so those are the Y factors. But then, as for the
6 A... No, I'm sorry... Yes, the A, I don't know why
7 that just can't be a Z factor. So you just have
8 your Y factors and your Z factors. But one of the Y
9 factors could be the... for the supplemental
10 capital revenue if there really is a need for it.

11 Q. [78] Thank you. You said in your testimony, your
12 written testimony, page 122, 123, that the... If
13 you... I'll just read it to you. Just at

14 HQT's system was built out gradually
15 with the gradual growth of Québec's
16 economy and construction of
17 hydroelectric generating plants to
18 supply it.

19 I was wondering the word gradually, is it over
20 time, you mean, it was constructed regularly over
21 time or you mean in the fifty (50) year period? I
22 just wanted to... what do you mean with gradually,
23 with the gradual growth of Quebec's economy?

24 A. I like to think that that's fairly self evident
25 that as the economy grew, they would see fit...

1 Hydro-Québec would see fit to... and predecessor
2 companies saw fit to add new generating units and
3 the... and of course, the strong demand for Quebec
4 power in the United States also would result in
5 them gradually increasing the, you know, the number
6 of generating units, there's always the next...
7 there's always the next project on the shelf there
8 that is just becoming cost effective. And right
9 now... lately, it's been these La Romaine projects.

10 Similarly as the Montreal metro area
11 expands, there might be a need for some additional
12 transmission lines into the region, a new or bigger
13 post.

14 Q. [79] But you do recognise that there were period
15 more intensive than others, like the seventies
16 (70s), where the Bay James...

17 A. Yes.

18 Q. [80] ... was built and everything.

19 A. Yes, I mean, the Bay St-James project is something
20 of an exception to the rule, I mean, that would be
21 their biggest exception to the rule. And so if it
22 really was necessary to do a substantial upgrade of
23 replacement, a spurt of replacements for Bay St-
24 James, then that's an example of something that
25 could be subject to supplemental revenue, but that

1 also raises a flag because that's still very
2 conventional CAPEX, it just happens to be bunch, so
3 if you're going to give them some extra money for
4 that, if not this five years, then in the next five
5 years, then you might need to make some adjustments
6 somewhere else like raising the X factor a little
7 bit over time to make it up to the rate payer.
8 Because really, that's not an excuse... you know,
9 the replacement that's eventually necessary for
10 those transmission lines is not an excuse for a
11 long run deviation from the industry productivity
12 trend.

13 Q. [81] Thank you. And the last question is on your
14 presentation of this morning, your very last slide
15 about the performance metric recommendations,
16 following the question of your lawyer, you said
17 that those metrics that were there, some should be
18 for the ESM, the earning sharing mechanism and the
19 other one would be for monitoring. Can you just
20 indicate which one is for which, if you have a
21 preference for...

22 A. Sure.

23 Q. [82] ... MTER and a preference for the monitoring.

24 A. I'm glad you mentioned the MTER because I was... my
25 mind was... well, that was... well was groping for

1 a term for that, but what I call the performance
2 incentive mechanisms are the metrics that should be
3 linked, that could be linked to the MTER, I mean,
4 that's not really necessary to link them to the
5 MTER, but it could be done that way, I mean, you
6 could just have direct payments and penalties
7 independent of the MTER.

8 So those are the... on the left hand column
9 are the ones that I would recommend consideration
10 of inclusion in the linkage to the MTER whereas the
11 other ones would be more of a monitoring basis, at
12 least in the first generation plan.

13 Q. [83] Thank you.

14 A. The other metrics.

15 Q. [84] Thank you very much, that will be my
16 questions, thank you so much.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Merci beaucoup, alors ça complète les questions de
19 la Régie et peut-être avez-vous des questions
20 additionnelles? Donc nous pouvons libérer les
21 témoins. Vous êtes libérés, merci beaucoup.

22 M. JOCELYN B. ALLARD :

23 Merci.

24 Dr. MARK NEWTON LOWRY :

25 Merci.

1 (13 h 45)

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Donc, nous allons maintenant entendre la preuve
4 d'AHQ-ARQ, Maître Cadrin et votre témoin.

5

6 PREUVE D'AHQ-ARQ

7

8 Me STEVE CADRIN :

9 Alors, bonjour. Steve Cadrin pour l'AHQ-ARQ.

10 Pendant que le témoin s'installe sous les bons
11 hospices de madame la greffière. Simplement, nous
12 avons donc distribué la présentation de monsieur
13 Marcel Paul Raymond. Nous avons également, je
14 pense, déposé sur le SDÉ ladite présentation si
15 jamais par hasard c'est déjà autorisé.

16 Je sais que madame la greffière m'a dit
17 qu'elle tenait ça d'une main de fer et qu'elle
18 n'autorisait pas les dépôts de SDÉ même s'ils
19 étaient faits. Alors, je l'ai fait quand même
20 pendant l'heure du lunch. Je comprends que ce n'est
21 pas sur le SDÉ, là, de...

22 Me LISE DUQUETTE :

23 Vous savez qu'il n'y a personne qui ose défier
24 l'autorité de madame la greffière ici.

25

1 Me STEVE CADRIN :

2 Non, j'en profite pendant qu'elle est occupée à
3 d'autres choses pour en parler, là. Et elle va
4 pouvoir envoyer un courriel pour dire « oui, vous
5 pouvez déposer la pièce transmise ce midi. » Êtes-
6 vous prête mentalement, physiquement et autre? Oui.
7 Ça va. Alors, nous avons deux documents. Bien,
8 d'abord, on va faire assermenter le témoin,
9 monsieur Raymond, pour faire déposer les documents,
10 bien sûr.

11

12 L'AN DEUX MILLE DIX-SEPT (2017), ce vingt-cinquième
13 (25e) jour du mois d'avril, A COMPARU :

14

15 MARCEL PAUL RAYMOND, Consultant en énergie, ayant
16 une place d'affaires au 2200, rue Harriet-Quimby,
17 Suite 110, Ville Saint-Laurent (Québec);

18

19 LEQUEL, après avoir fait une affirmation
20 solennelle, dépose et dit :

21

22 INTERROGÉ PAR Me STEVE CADRIN :

23 Q. [85] Alors, Monsieur Raymond, sauf erreur, nous
24 avons deux documents dont nous devons assurer le
25 dépôt de façon officielle, soit le document C-AHQ-

1 ARQ-0046 qui est le mémoire amendé que vous avez
2 préparé, je crois, c'est exact?

3 M. MARCEL-PAUL RAYMOND :

4 R. Oui.

5 Q. [86] Est-ce que vous adoptez ce document pour tenir
6 lieu de votre témoignage en la présente instance?

7 R. Oui.

8 Q. [87] Et j'ai une question évidemment identique pour
9 le dernier document dont on venait de parler soit
10 ce qui est la présentation de ce jour en date du
11 vingt-cinq (25) avril qui serait à la cote C-AHQ-
12 ARQ-0049. Est-ce que c'est vous qui avez préparé ce
13 document?

14 R. Oui.

15 Q. [88] Et ça va tenir lieu de votre témoignage écrit
16 en la présente instance également, exact?

17 R. Oui.

18

19 C-AHQ-ARQ-0049 : Présentation de M. Marcel Paul
20 Raymond pour l'AHQ-ARQ

21

22 Q. [89] Alors, si tout le monde est prêt, Madame la
23 Greffière, ça va? Allons-y. Alors, Monsieur
24 Raymond, je vous laisse la parole.

25 R. Bonjour, Mesdames, Monsieur. Alors, on a quelques

1 diapos ici qui vont m'aider à présenter la preuve
2 que nous avons préparée et qui a été modifiée suite
3 aux audiences d'hier et d'aujourd'hui.

4 Alors, premièrement, on va regarder un
5 petit résumé d'où on est rendu à date. Et on va
6 parler un peu plus de la couverture de la formule
7 I-X puis peut-être un autre petit sujet pour
8 conclure.

9 Alors, pour bien se retrouver, on s'est
10 fait un petit tableau pour résumer où on était
11 rendu à date et puis on ne passera pas au travers
12 tout le tableau, mais peut-être les éléments qui
13 vont demander un peu plus d'explications ou qui
14 sont un peu moins résolus à date.

15 Donc, juste pour expliquer le tableau,
16 alors on voit que les trois premières colonnes,
17 c'est le dossier d'HQD, ensuite il y a le dossier
18 d'HQT. Par exemple, on a pris chacune des
19 caractéristiques, prenons « Plafonnement des
20 revenus » et puis qu'est-ce que l'AHQ recommandait
21 dans le dossier HQD, oui, un plafonnement des
22 revenus, ce que HQD et Concentric recommandaient,
23 c'était oui aussi. Ce que la décision, la D-2017-
24 0043 a proposé ou décidé ou ordonner, c'est oui.
25 Dans le dossier actuel, il est encore oui, puis

1 pour le Transporteur aussi. Alors, celui-là est
2 facile. Puis on a laissé ici évidemment l'espace
3 pour la Régie pour la future décision.

4 (13 h 48)

5 Alors, exemple, la durée, bon, ici, on voit que
6 nous proposons quatre ans; Hydro-Québec, trois
7 ans; la Régie a décidé quatre ans. Et que nous
8 avons la même recommandation dans notre mémoire
9 pour HQT. Et ici, en ayant mis le numéro de la
10 décision, bien, c'est que le Transporteur a dit, je
11 prends note et j'accepte la décision. Donc, il
12 change sa position basée sur la décision
13 D-2017-043. C'est un peu la façon qu'on a traité
14 la chose.

15 Ici, même chose au niveau, deux facteurs
16 d'inflation. Alors, je n'irai pas dans le détail.
17 Mais on voit les propositions qui ont été faites.
18 Et là aussi le Transporteur a dit, bon, on note
19 bien la décision qui pourrait s'appliquer aussi
20 dans le cas du Transporteur.

21 Où on a mis du jaune, bien là, c'est là où
22 il y a un petit peu plus de choses à discuter. Dans
23 le cas de l'étude de productivité, nous notons bien
24 la décision de la Régie qui dit qu'il va y avoir
25 une étude de productivité à l'aube de la quatrième

1 année. Donc, c'est quelque part alentour de deux
2 mille vingt (2020). Et puis, bien, nous disons,
3 bien, nous prenons acte de cette décision-là. Et
4 quand même, le Transporteur dit, bon, nous, on
5 pense que ce n'est pas nécessaire d'en avoir une.

6 Si on continue dans le même tableau.
7 Parlons du facteur G ou C, dépendant comment on
8 l'appelle. On en a parlé un peu tantôt avec...
9 docteur Lowry en a parlé. Donc, dans le cas du
10 Distributeur, bien, ce que le Distributeur
11 demandait, c'était que le facteur G, dans ce cas-
12 là, s'applique à cent pour cent des nouveaux
13 abonnés. Et dans la décision de la Régie, on a fini
14 à soixante-quinze pour cent (75 %).

15 Ici donc, le Transporteur recommande le
16 statu quo pour toujours ce facteur G là dans la
17 formule I moins l'indexation. Et dans notre
18 mémoire, nous ne nous sommes pas vraiment prononcés
19 sur cette question-là. Mais nous constatons et
20 appuyons quand même les propos de docteur Lowry au
21 cours des derniers jours.

22 Bon. Où il y a plus de jaune, là, c'est au
23 niveau de l'inclusion, des inclusions dans la
24 formule I-X. Alors, oui, les taxes étaient incluses
25 dans la proposition du Distributeur et dans la

1 décision de la Régie au niveau du Distributeur. Et,
2 oui, nous recommandons toujours de les inclure,
3 contrairement à ce que le Transporteur recommande.
4 Même chose pour les frais corporatifs. Même chose
5 pour les amortissements des actifs en service. Et
6 même chose pour le rendement sur la base de
7 tarification.

8 Nous avons dit oui en majorité avec le...
9 toujours avec la recommandation de PEG qui dit,
10 bien, il est possible qu'il y ait des éléments des
11 investissements qui pourraient être traités à part
12 pour des raisons quand même exceptionnelles. Même
13 chose au niveau des comptes de retraite. Donc, nous
14 constatons et le Transporteur l'a fait aussi,
15 l'inclusion qui a été recommandée, qui a été
16 demandée dans la D-2017-043.

17 Et le dernier de cette page-là, c'est le
18 seuil de matérialité où, dans notre mémoire, bien,
19 comme on l'avait fait pour le Distributeur, nous
20 recommandons une valeur élevée. Et le Transporteur
21 ne s'est pas vraiment prononcé dans sa preuve. Mais
22 je pense que monsieur Dubé en a parlé un peu hier.
23 Et je vais revenir là-dessus tantôt.

24 Ici, bien, il n'y a pas de jaune, alors ça
25 va aller vite. Donc, c'est tous les indicateurs de

1 performance. On vient d'en parler avec docteur
2 Lowry. Alors je ne passerai pas ça en détail.
3 Clause de sortie, même chose, et caetera. Je vais
4 peut-être prendre un peu plus de temps sur la
5 dernière, donc les audiences publiques annuelles.
6 Donc, la décision D-2017-043 recommandait la tenue
7 quand même d'audiences publiques annuelles,
8 possiblement allégées évidemment. Et c'est toujours
9 notre recommandation. Et le Transporteur a aussi
10 acquiescé à cette décision-là dans sa fameuse
11 lettre de la semaine dernière.

12 Ce qui nous amène à parler de la couverture
13 du MRI. Et non ce n'est pas une erreur. C'est pour
14 le Distributeur. On commençait avec le
15 Distributeur. Alors, dans la décision D-2017-043,
16 je ne lirai pas cette citation-là, mais ce que la
17 Régie nous dit, c'est que la couverture recommandée
18 par le Distributeur était de cinquante-neuf virgule
19 quatre pour cent (59,4 %) des coûts de distribution
20 et de service à la clientèle. Et la décision de la
21 Régie fait passer cette valeur-là à quatre-vingt-
22 trois pour cent (83 %), plus de quatre-vingt-trois
23 pour cent (83 %).

24 Souvenons-nous qu'on parlait d'un taux de
25 quatorze pour cent (14 %). Parce que, ici, c'est

1 sur le revenu requis. Et souvenons-nous que, dans
2 le revenu requis du Distributeur, la majeure partie
3 des montants, c'est pour les coûts
4 d'approvisionnement puis les coûts de service de
5 transport. Donc, passant de cinquante-neuf point
6 quatre (59,4 %) à quatre-vingt-trois pour cent
7 (83 %), la Régie constate que ce passage-là
8 contribue à l'allégement réglementaire visé par le
9 troisième objectif de l'article 48.1 de la Loi.

10 Bon. Quelques chiffres pour résumer. Alors,
11 on sait que les coûts de distribution de service à
12 la clientèle en deux mille seize (2016) du
13 Distributeur sont de deux millions huit cent trente
14 mille dollars (2,830 M\$). Toujours dans la décision
15 au paragraphe 227. Si on fait un calcul rapide avec
16 la couverture quatre-vingt-trois pour cent (83 %),
17 ça nous donne une couverture sur un montant de deux
18 millions trois cent cinquante mille dollars
19 (2,350 M\$). Et le seuil de matérialité qui a été
20 décidé pour les facteurs Y et Z est de quinze
21 millions de dollars (15 M\$). Et retenons ça pour la
22 suite.

23 Maintenant, si on passe au Transporteur.
24 Alors, ici, on a les composantes des revenus requis
25 du service de transport qui nous viennent du

1 dossier tarifaire du Transporteur. Je pense, dans
2 la présentation d'hier, je pense que c'est celle de
3 Concentric, il manquait quelques chiffres. Alors,
4 ici, on a vraiment tous les... Ça arrive tout là,
5 ici. La somme arrive avec le montant total.

6 (13 h 54)

7 Ici, on a... dans la deuxième colonne, bien,
8 évidemment, c'est la part de chacune de ces
9 composantes-là. Et ce que HQT, bien, propose,
10 d'inclure les charges d'exploitation, les achats
11 d'électricité. Évidemment, on a parlé tantôt du
12 coût de retraite suite à la décision. Et, bon, on
13 enlève les comptes de frais reportés, ce qui donne
14 une couverture et... disons que c'est un chiffre,
15 là, qui tourne de, dans ce cas-ci, vingt et un
16 point quatre (21.4), là, mais on a vu des chiffres
17 en vingt (20) et vingt-deux (22), dépendant des
18 hypothèses.

19 Ce que nous proposons donc, à toutes fins
20 pratiques, c'est l'inclusion de la plupart des
21 montants, sauf les achats de service transport et
22 les intérêts reliés au remboursement
23 gouvernemental, qu'on voit qu'ils ont vraiment des
24 petits montants, et la pénalité, là, qui est à un
25 petit, petit montant.

1 Et tout ça pour dire qu'ici on peut parler
2 d'un peu moins de cent pour cent (100 %) des
3 montants des revenus requis, ici, du Transporteur,
4 qui devraient être couverts, selon nous, par la
5 formule I-X. Alors, ce qui fait qu'on aurait
6 quelque chose comme trois milliards de dollars
7 (3 G\$) dans la formule. Et le seuil de matérialité
8 serait à baser sur cette valeur de trois milliards
9 (3 G) versus deux point trente-cinq milliards
10 (2.5 G) dans l'acétate précédent, le Distributeur.
11 Alors, si on peut se poser la question : Comment le
12 quinze millions (15 M) du Distributeur
13 s'appliquerait au Transporteur? On peut penser que
14 ça serait assez proche, mais si on fait une petite
15 règle de trois, ça donnerait dix-neuf millions
16 (19 M). Mais on peut voir que c'est des ordres de
17 grandeurs comparables. Évidemment, parce qu'on a
18 mis tous ces montants-là dans la formule.

19 Quand monsieur Dubé nous disait : « Bien,
20 ça devrait être moins », bien, c'est parce qu'il se
21 basait sur vingt (20), vingt-deux pour cent (22 %) de
22 couverture. Alors, selon le même principe, là,
23 ce serait moins.

24 La couverture. Donc, HQT nous dit que
25 toutes les composantes qui suivent, là, évoluent

1 selon une trajectoire autre que celle dérivée par
2 la formule I-X, donc elle ne devrait pas être
3 incluse dans la formule. Ça, ça nous vient d'une
4 réponse aux demandes de renseignements, le document
5 112 du Transporteur, là, aux pages 27 et 29, c'est
6 là qu'on a deux tableaux, R10.2A et R10.2B, où on a
7 un paquet de... tous ces éléments-là puis on montre
8 que les variations sont trop irrégulières, là.
9 Alors, il y a tout ça là, donc le rendement sur la
10 base de tarification ajustée, l'amortissement
11 ajusté, les taxes, achats de services de transport,
12 frais corporatifs, autres revenus de facturation
13 interne, intérêts reliés au remboursement
14 gouvernemental et facturation externe.

15 Alors, nous, quand on a vu le tableau, on a
16 dit, O.K., ça c'est beau, il nous montre toutes les
17 composantes qui n'évoluent pas selon une
18 trajectoire dérivée par la formule I-X. Alors, la
19 première question qu'on s'est posée : Mais est-ce
20 qu'il y en a qui évoluent selon une trajectoire I-X
21 et à quoi ressemble un élément qui devrait évoluer
22 selon une trajectoire ou un dérivé de la formule...
23 dérivé par la formule I-X? Et nous avons posé la
24 question hier. Donc, quelles composantes ou quelles
25 sont les propriétés d'une composante qui

1 évoluerait... qui serait une trajectoire dérivée
2 par la formule I-X? Et il y a quelques réponses.

3 Monsieur Dubé, à la page 114 des notes
4 d'hier, je pense que ça vaudrait la peine de le
5 lire, là. Parce que j'ai résumé un peu mais je
6 pense que ça vaudrait la peine... je vais le lire,
7 ce n'est pas tellement, le passage. Alors, ça
8 commence à la page 113, en bas, les deux dernières
9 lignes, là. Donc, monsieur Dubé, j'ai dit, à la
10 réponse à la question de maître Cadrin :

11 Je dirais l'autre principale
12 différence, aussi, quand on regarde
13 les données qui sont au tableau
14 R10.2(a) et R10.2(b), pas
15 nécessairement... en plus qu'ils ne
16 varient pas de l'ordre d'un à deux
17 pour cent (1 % à 2 %) par année, il
18 varie aussi de façon négative, de
19 façon positive et de façon beaucoup
20 plus importante, je vois des
21 variations de l'ordre de dix pour cent
22 (10 %) à certaines années, donc c'est
23 de là notre affirmation où il n'y a
24 pas une évolution constante dans le
25 temps, mais bien des variations à la

1 hausse et à la baisse et à des rythmes
2 ou à des pourcentages beaucoup plus
3 élevés que ce qu'on pourrait
4 s'attendre d'un I moins X (I-X).

5 Alors donc, monsieur Dubé nous dit : « Pour avoir
6 une trajectoire dérivée de la formule I-X, on ne
7 doit pas varier de plus d'un (1) à deux pour cent
8 (2 %) annuellement, ni de façon négative et
9 l'évolution doit être constante dans le temps.
10 (13 h 59)

11 Monsieur Verret aussi donc un peu plus loin nous a
12 dit que probablement qu'une formule qui suivait une
13 trajectoire dérivée par la I-X c'était les CNE plus
14 les achats d'électricité plus ou moins les
15 ajustements. Et c'est exactement la formule que
16 nous avons utilisée dans notre mémoire, là, pour
17 montrer une trajectoire dérivée par la formule I-X.

18 Les experts, je pense que c'est monsieur
19 Coyne qui a répondu ici, qui dit... puis encore la
20 page 115 ici la citation :

21 [...] variation lines are bouncing
22 around between substantial minus
23 numbers and positive numbers, that's
24 not the path you would expect from an
25 I minus X (I-X).

1 Alors il dit un peu les mêmes choses, là. Et il
2 nous réfère à la pièce C-HQT-HQD-0057, qui est leur
3 mémoire première version, mais révisé, là, à la
4 figure 12. Et en mentionnant dans son... dans sa...
5 à la page 20, qu'évidemment ce sont les OPEX, mais
6 sans les ajustements, les mêmes dont monsieur
7 Verret a parlé, là.

8 Donc si on va voir cette figure 12 et puis
9 c'était... on voit ici, bon, on a... donc c'est
10 les... les charges d'exploitation non ajustées
11 versus l'inflation. Puis c'est le genre de courbe
12 qu'on voit dans les causes tarifaires aussi, là.
13 Donc on voit, bon, à première vue on regarde ça
14 puis on dit : bien c'est... c'est lisse, c'est bien
15 lissé et ça a une belle évolution. Mais c'est sûr
16 que l'échelle aidant, bien on voit il y a des
17 baisses, il y a des montées, il y a des montées, il
18 y a des baisses. Alors on peut se poser la
19 question : est-ce que ça, ça respecte ce que... ce
20 que le Transporteur nous a dit dans... dans la
21 diapo précédente, là, sur les propriétés de ce qui
22 devrait être une formule I-X.

23 Alors ce qu'on a fait c'est qu'on a tout
24 simplement regardé un peu plus en détail les
25 variations... oups! les variations annuelles non

1 pas de l'OPEX, mais des CNE ajustés, là. Donc
2 toujours selon les chiffres qu'on a dans notre
3 mémoire, ajustés pour les achats d'électricité et
4 pour quelques ajustements comme le facteur P.

5 Et quand on regarde ça, bien
6 premièrement... excusez. Donc quand on regarde les
7 critères que je vous ai lus tantôt de monsieur
8 Dubé : « Mais ne doit pas varier de plus de un
9 (1 %) à deux pour cent (2 %) annuellement. » Alors
10 on voit qu'ici dans le cas de... de cette
11 trajectoire-là qui, elle, n'oublions pas, a été
12 identifiée comme une trajectoire qui respectait la
13 formule I-X, bien on voit des... pratiquement des
14 plus dix (10 %) ou neuf pour cent (9 %), puis des
15 moins dix pour cent (- 10 %). Ensuite ni de façon
16 négative. Alors on voit qu'ici négatif, positif, ça
17 se promène en plus et en moins. Et doit être
18 constante dans le temps. Bien c'est pas tout à fait
19 le cas.

20 Alors, nous, ce qu'on dit : est-ce que
21 c'est normal? Est-ce que c'est normal qu'on ait ces
22 variations-là? N'oublions pas qu'on est dans le
23 passé. Et la réponse c'est oui. Pour plusieurs
24 raisons. C'est que dans le passé, évidemment il
25 faut faire attention quand on regarde sur le passé,

1 là. Il y a... dans ça, c'est sûr qu'il aurait pu...
2 si on avait eu un MRI depuis deux mille sept
3 (2007), là, par exemple, bien il y aurait
4 possiblement eu des choses là-dedans qui auraient
5 passé sous les facteurs Y ou Z. Il y a eu des trop-
6 perçus, alors toutes ces choses-là auraient... donc
7 de regarder religieusement le passé pour voir si
8 les formules sont... sont conformes, il faut juste
9 faire attention, là.

10 Alors donc comme le Transporteur le dit,
11 nous disons la même chose. Bien cette trajectoire-
12 là des charges nettes d'exploitation ajustées, on
13 peut supposer qu'elle est dérivée d'une formule I-
14 X, même si elle ne rencontre pas les critères de...
15 que j'ai lus tantôt, exemple de monsieur Dubé.

16 Maintenant, sachant que celle-ci, elle est
17 dérivée de la formule I-X, est-ce qu'il y en a
18 d'autres qui respectent un peu les mêmes
19 propriétés? Alors là, on en a mis un autre par-
20 dessus. O.K. On a fait un petit peu de magie. Et
21 puis là celle-ci c'est le rendement sur la base de
22 tarification, toujours la variation. Ici, c'est
23 toujours la variation d'une année sur l'autre.
24 Alors en deux mille huit (2008) par exemple il y a
25 eu une augmentation. En deux mille neuf (2009) il y

1 a eu une baisse, et caetera.

2 Alors, moi, quand je regarde ça, je vois
3 qu'il y a quand même... ça suit pas mal bien, là.
4 Et ça ressemble pas mal à la trajectoire, il n'y a
5 pas... c'est pas tellement plus volatile que la
6 trajectoire en bleu. Souvenons-nous, la trajectoire
7 en bleu - puis le titre est comme ça, là, en bleu -
8 bien elle, elle est dérivée de la formule I-X. Et
9 le Transporteur nous dit que celle en rouge, elle
10 ne l'est pas. Alors, nous, ce qu'on dit c'est que
11 si la bleue est dérivée d'une formule I-X, bien la
12 rouge qui ressemble pas mal, on peut conclure
13 qu'elle aussi, elle l'est. Et comme on l'a fait
14 pour d'autres éléments dans notre mémoire pour
15 démontrer que la variabilité, bien, n'était pas
16 plus grande dans les éléments que nous proposons
17 d'inclure que dans les CNE ajustées qui sont déjà
18 incluses selon tout le monde.

19 (14 h 04)

20 Alors, dans le fond, cette démonstration-
21 là, c'est vraiment pour montrer que, bien, les
22 trajectoires qu'on propose d'inclure, là, ne sont
23 pas vraiment très éloignées de celles que tout le
24 monde propose d'inclure. Et on a même dans le
25 mémoire fait des analyses de corrélation. Puis je

1 pense que celle-ci avait un très bon facteur de
2 corrélation entre ces deux-là.

3 Et il ne faut pas oublier aussi que, puis
4 docteur Lowry en a parlé, les variations année
5 après année peuvent... évidemment sont variables,
6 mais si on regarde sur des périodes roulantes de
7 quatre ans, ça va être de beaucoup atténué. Bon.

8 Maintenant, les critères pour l'inclusion
9 dans la formule I-X que la Régie a retenus dans sa
10 dernière décision. Et je lirai la première ici, la
11 224.

12 [224] Afin de respecter les objectifs
13 prévus à l'article 48.1 de la Loi, la
14 Régie est d'avis qu'elle doit chercher
15 à favoriser l'application de la
16 Formule d'indexation à davantage de
17 coûts que ceux qui sont actuellement
18 indexés dans le cadre de la formule
19 paramétrique.

20 Évidemment, ça, c'est un principe dans la décision
21 du Distributeur. Mais je vois très bien ce principe
22 s'appliquer aussi dans ce cas-ci. Et un peu comme
23 docteur Lowry l'a mentionné tantôt.

24 [231] La Régie convient toutefois
25 qu'il faut envisager l'inclusion des

1 divers éléments couverts par la
2 Formule d'indexation avec une vision
3 d'ensemble plutôt qu'avec une approche
4 « ligne par ligne ». Il peut arriver
5 qu'un item dont la croissance
6 historique ou prévue est plus faible
7 vienne compenser un autre item dont la
8 croissance historique ou prévue est
9 plus forte que la croissance générale
10 de la Formule d'indexation.

11 Autre principe, c'est sur le contrôle.

12 [239] En ce qui a trait au critère du
13 contrôle, le Distributeur allègue que
14 celui-ci doit être direct. Cependant,
15 la Régie retient du témoignage de
16 l'expert de CEA, M. Coyne, que ce
17 contrôle direct peut être partiel,
18 c'est-à-dire exercé seulement sur
19 certaines composantes de ce coût.
20 C'est pourquoi certaines dépenses,
21 telles l'amortissement, les dépenses
22 corporatives et les taxes, peuvent
23 être incluses dans la Formule
24 d'indexation. Il ajoute que ces
25 dépenses ont, de plus, l'avantage

1 d'être prévisibles.

2 On voit deux critères ici. C'est un contrôle qui
3 peut être partiel et des dépenses qui sont
4 prévisibles. On revient sur le contrôle ici dans le
5 paragraphe 309 où on parle plutôt du facteur Y.
6 Alors, on a encore...

7 [309] Il a été maintes fois soutenu
8 que si un élément de coût était hors
9 du contrôle du Distributeur, ce
10 dernier ne saurait être en mesure
11 d'être plus efficient quant à cet
12 élément de coût. Il serait donc
13 inapproprié d'appliquer le Facteur X
14 de la Formule d'indexation à cet
15 élément de coût.

16 [310] La Régie est d'accord avec
17 l'affirmation voulant que les éléments
18 de coûts hors du contrôle du
19 Distributeur devraient être éligibles
20 au traitement en Facteur Y. Toutefois,
21 il convient de préciser cette notion
22 de contrôle.

23 Et c'est là où la Régie répète un peu que le
24 contrôle n'a pas à être complet et global. Dans le
25 fond, ça prend un contrôle suffisant. Et on revient

1 avec la notion ici de prévisible pour qu'un certain
2 nombre de choses puisse être intégré dans la
3 formule d'indexation.

4 Dernière chose sur les dates de la Phase 3.
5 Alors, je rappelle que, pour le Distributeur, dans
6 la décision D-2017-043 qui a été rendue le sept (7)
7 avril deux mille dix-sept (2017), la Régie demande
8 au trente (30) juin deux mille dix-sept (2017),
9 c'est-à-dire un peu moins que trois mois plus tard,
10 des études, des analyses et des rapports afin
11 d'éclairer la Régie quant à la détermination du
12 facteur X en Phase 3. Ça paraît dans les
13 paragraphes ici.

14 Et on sait que le premier (1er) août deux
15 mille dix-sept (2017), normalement, le Distributeur
16 va déposer son dossier tarifaire. Et c'est là que
17 la Régie, dans la page 124 de sa décision, dit :
18 bien, la Phase 3 dans le cadre du dossier tarifaire
19 deux mille dix-huit (2018).

20 Pour le Transporteur, si on veut appliquer
21 un peu les mêmes délais, bien, la décision est à
22 venir. On ne peut pas présumer quand est-ce qu'elle
23 va arriver. Mais on pourrait penser que trois mois
24 après la décision, ce que nous proposons, c'est que
25 les études, analyses et rapports afin d'éclairer la

1 Régie quant à la détermination du facteur X, pour
2 le Transporteur, là, soient déposés pour... c'est-
3 à-dire que les études, analyses et rapports soient
4 déposés afin d'éclairer la Régie pour la
5 détermination du facteur X en Phase 3. Donc trois
6 mois plus tard. Et un mois par la suite, bien, que
7 la Phase 3 pourrait débiter et non attendre le
8 premier (1er) août deux mille dix-huit (2018) selon
9 la proposition d'HQT pour attendre le dossier
10 tarifaire.

11 (14 h 10)

12 Bon. Ça, ça aurait l'avantage, selon nous,
13 de, évidemment, de profiter de... par exemple, si
14 on pense à une décision au mois de septembre, là,
15 puis je fais juste une hypothèse, là, on pourrait
16 penser qu'octobre, novembre, en décembre on aurait
17 les... ou à la fin décembre on pourrait avoir des
18 études et en fin janvier de procéder. Donc au lieu
19 d'attendre en août deux mille dix-huit (2018) pour
20 procéder, bien ça pourrait être février dans mon
21 exemple hypothétique. Et je pense que ce gain-là de
22 six mois serait très avantageux, là, pour profiter
23 du momentum, mais aussi profiter de cette... de
24 cette fenêtre-là et non pas attendre en août deux
25 mille dix-huit (2018), d'autant plus qu'on aura eu

1 une bonne idée en août et ensuite en décembre deux
2 mille dix-sept (2017) aux audiences de la Phase 3
3 du Distributeur. Alors c'est notre proposition ici
4 pour les dates, là, pour pas étirer le dossier
5 inutilement. Alors merci beaucoup.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Merci. Alors nous sommes maintenant prêts pour les
8 contre-interrogatoires. Alors, Maître Sarault?

9 Me GUY SARAULT :

10 Pas de questions.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Maître Dubé? Maître Turmel?

13 Me ANDRÉ TURMEL :

14 Pas de questions.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Maître Thibault-Bédard?

17 Me PRUNELLE THIBAULT-BÉDARD :

18 Pas de questions.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Maître Neuman?

21 Me DOMINIQUE NEUMAN :

22 Pas de questions.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Maître Fréchette?

25

1 Me YVES FRÉCHETTE :

2 Quelques questions.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 La parole est à vous.

5 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me YVES FRÉCHETTE :

6 Q. [90] Deux petits instants, Monsieur Raymond, si
7 vous me permettez je vais m'installer un petit peu.
8 Je vais pouvoir y aller en français, ce qui va être
9 à l'avantage de tous. Mes lunettes, c'est
10 toujours... j'ai pas mis les bonnes. Vous allez
11 m'excuser, des fois je vais les enlever, des fois
12 je vais les mettre.
13 Alors bonjour, Monsieur Raymond. J'aimerais tout
14 d'abord vous amener à la page 14 de votre mémoire,
15 s'il vous plaît. Puis je vais vous en faire la
16 lecture, ça fait que comme ça on pourra se fixer,
17 là. C'est le dernier paragraphe qui débute comme
18 suit. Alors :

19 L'AHQ-ARQ est d'avis que la part des
20 investissements dans les revenus
21 requis ne constitue pas un critère
22 valable pour la détermination de
23 l'inclusion ou non.

24 Je vais un petit peu plus loin. « Au contraire »,
25 là... prenez le temps de le lire, là, mais :

1 Au contraire, l'AHQ est d'avis que la
2 couverture de la formule devrait être
3 plus grande possible afin de mieux
4 rencontrer les objectifs visés par la
5 mise en place du MRI. De toute façon,
6 même si en valeur relative
7 l'amortissement représente des parts
8 différentes des revenus requis entre
9 le Distributeur et le Transporteur
10 Vous avez entre parenthèses cinq point un (5,1 %)
11 versus trente-quatre pour cent (34 %).
12 leur valeur absolue est du même ordre
13 de grandeur, soit entre six cent
14 millions (600 M) et un milliard (1 G).
15 Alors ma question à cet effet-là, Monsieur...
16 Monsieur Raymond, concerne cet ordre de grandeur là
17 que vous décrivez, là. Ça me prend mes lunettes,
18 là. Je m'étais écrit ça. Alors ça concerne l'ordre
19 de grandeur... alors du contraste entre HQD puis
20 HQT. Est-ce que cet ordre de grandeur là ne devrait
21 pas quand même jouer un rôle lorsqu'on fait le,
22 entre guillemets, le design du MRI? Puis la
23 question qui vient par la suite, là, si... si,
24 comme moi, je vous suggère que ça devrait en jouer
25 un, là. Et la deuxième c'est : quel ordre de

1 grandeur, là, au niveau du différentiel vous
2 considéreriez que ça commence à prendre de
3 l'importance, si je peux m'exprimer comme ça? Est-
4 ce que c'est clair? Est-ce que vous voulez que je
5 recommence, Monsieur Raymond?

6 R. Non, c'est clair.

7 Q. [91] C'est bien. Parce qu'on parle de
8 l'amortissement ici, alors c'est un des... des gros
9 éléments, là, qui fait partie de... c'est un des
10 éléments qui est débattu ici aujourd'hui.

11 R. Tout à fait. Alors évidemment vous avez bien lu le
12 début du... du paragraphe, là, où on dit que « la
13 part des investissements dans les revenus requis ne
14 constitue pas un critère valable, selon nous, pour
15 déterminer l'inclusion ou non ». O.K. Donc on dit
16 peu importe le chiffre, là, ça devrait être
17 indépendant. Et on dit : de toute façon, on est
18 dans les mêmes ordres de grandeur. Donc le « de
19 toute façon » vient comme un élément, on va dire,
20 pour appuyer. Donc je ne me suis pas posé la
21 question c'est combien, mais quand on regarde la
22 référence... la note de bas de page 26 et qu'on va
23 à la... évidemment à ce document-là qui est le C-
24 HQT-HQD-113 aux pages 8 et 9, bien j'ai reproduit
25 ici, là, les deux graphiques qui nous

1 proviennent... les deux graphiques qui nous
2 proviennent d'une... de la preuve du Transporteur,
3 la pièce... ou le Transporteur, Distributeur, la
4 pièce 23. Et c'est basé sur la variabilité de ces
5 deux courbes-là où nous constatons que la
6 variabilité des amortissements du Distributeur
7 était... on peut penser que la variabilité est plus
8 grande que celle du Transporteur.

9 (14 h 15)

10 Alors, c'était notre... notre argumentation
11 est basée sur ça, donc... et sur l'ordre de
12 grandeur en même temps, mais je n'ai pas de... je
13 ne me suis pas posé la question, c'est quoi la
14 différence qui devrait s'appliquer parce que, de
15 toute façon, notre première phrase du paragraphe
16 dit que la différence des chiffres n'a pas son
17 importance pour décider ou non si on l'inclurait
18 dans la formule I-X.

19 Q. [92] Donc, ce que vous me dites, si je continue à
20 vous suivre, là, c'est vous suggérez pour l'AHQ-
21 ARQ, une couverture de l'I-X à quatre-vingt-dix-
22 neuf virgule quatre pour cent (99,4 %). Et selon
23 vous, il n'y a pas de situation où l'amortissement,
24 son ordre de grandeur pourrait amener un
25 décrochement ou que cette formule-là serait

1 toujours applicable et, pour vous, l'ordre de
2 grandeur, ça n'a pas d'impact sur les résultats, ça
3 n'aurait pas d'impact sur le mécanisme en tant que
4 tel?

5 R. L'ordre de grandeur n'a pas d'impact.

6 Q. [93] Pour vous là...

7 R. Ce qui a de l'impact, c'est le comportement de
8 cette composante-là comme on la voit dans ce que je
9 viens de décrire à la pièce 113.

10 Q. [94] Et quel comportement pour vous amènerait un
11 ordre de grandeur qui serait, qui pourrait amener à
12 revoir les paramètres ou à se représenter ici pour
13 un calibrage? Il y a quand même... Je comprends
14 que, pour vous, je comprends le point de vue
15 principal. Vous dites « les ordres de grandeur,
16 moi, je regarde ça d'une façon pure, je regarde ça
17 de façon globale, sur le principe, là. » Mais, il
18 reste quand même qu'on va devoir l'appliquer cette
19 formule-là. On va devoir la faire fonctionner ici
20 puis vous proposez une application du I-X sur
21 quatre-vingt-dix-neuf pour cent (99 %) de la
22 « tarte », entre guillemets ou de la...

23 Alors, l'amortissement, c'est un des
24 éléments importants du revenu requis, là, on est
25 d'accord tout les deux. Alors, à un moment donné,

1 il peut y avoir une situation. Parce qu'on voit
2 dans vos tableaux, c'est sûr que si on étire les
3 variations sur une période, on retient un certain
4 lissage, mais on voit que, d'année en année,
5 parfois il y a quand même des variations qui
6 peuvent être assez importantes.

7 Alors, dans ces variations-là que vous avez
8 constatées, quel serait selon vous un ordre de
9 grandeur qui permettrait à la Régie de se poser des
10 questions ou vous-même vous vous poseriez des
11 questions par rapport à l'ordre de grandeur de la
12 variation que vous pourriez constater?

13 R. O.K. Juste pour que ce soit clair, là. L'ordre de
14 grandeur ne porte pas sur la valeur de la
15 composante. Au contraire, si on pouvait inclure
16 toutes les composantes, t'sais, c'est ce qu'on
17 devrait viser, puis c'est ce qu'on a vu en bonne
18 partie dans la décision de la Régie. Alors, pour
19 nous, l'ordre de grandeur ou la... est dans la
20 variation.

21 Alors, ça tombe bien parce qu'on a posé la
22 même question au témoin du Transporteur et ce qu'il
23 nous a répondu, bien, en tout cas, je l'ai dit,
24 mais la conclusion, c'est que la réalité de la
25 formulation I-X ajustée, donc pas le I-X, mais les

1 CNE ajustés, pardon, répond à une formulation I-X.

2 Alors, nous, ce qu'on a fait tout
3 simplement, c'est qu'on a regardé les autres
4 composantes une à une et en faisant les analyses
5 sur les courbes et les analyses de corrélation,
6 bien, on conclut qu'elles répondent à cette même
7 trajectoire, un peu comme on le voit ici sur ce qui
8 est à l'écran. Donc, on n'a pas d'ordre de
9 grandeur, on a une comparaison basée sur la ligne
10 bleue qui est la référence, dans le fond, la ligne
11 bleue, c'est la référence qu'on nous donne. Et
12 aussi, si vous voyez les coefficients de
13 corrélation dans notre mémoire, mais...
14 ironiquement, celui qui est retenu est celui qui
15 a... par le Transporteur, est celui qui a la plus
16 petite corrélation.

17 Ensuite, vous avez mentionné certaines des
18 courbes qui apparaissent dans notre mémoire où les
19 écarts les plus grands apparaissent aux premières
20 années, là. Alors, dans notre recommandation, on a
21 quand même mentionné que, dans ce cas-là, si on
22 omettait les choses qui datent de dix (10) ans,
23 bien, la variabilité était réduite.

24 Q. [95] Merci. Je vais vous demander maintenant, je
25 veux juste revoir... Je vais vous demander d'aller

1 à la page 21 de votre rapport, Monsieur Raymond.
2 J'y arrive moi-même, je vais retrouver l'élément.
3 Ne bougez pas. Je veux juste retrouver la bonne...
4 il y en a que j'ai soulignés puis j'en ai que je
5 n'ai pas soulignés, vous me pardonnerez. Ça ne sera
6 pas long, Madame la Présidente, j'y viens, là. J'y
7 viens.

8 (14 h 20)

9 Je pense que je vais sauter celle-là. Il y en a une
10 de sauvée. Je ne retrouve pas celle que je voulais
11 vous poser. Ça s'en vient. Me permettez-vous une
12 petite pause?

13 Excusez-moi, Monsieur Raymond, comme on dit, pour
14 cette pause bien involontaire de notre part. Je
15 vous amènerais à la page 23 de votre rapport s'il
16 vous plaît. Où vous mentionnez aux deux paragraphes
17 dans la section 2.5 que vous maintenez votre
18 recommandation de vous rapprocher du rapport de
19 monsieur Lowry, du rapport de la firme PEG, pour la
20 détermination de la formule I-X. Et vous allez au
21 paragraphe qui suit. Je vais vous faire la lecture.

22 Pour déterminer les quelques projets
23 qui ne seraient pas soumis à la
24 formule I-X, l'AHQ-ARQ recommande
25 l'utilisation d'une approche de type

1 « facteur K » qui permettrait
2 certaines exclusions basées sur des
3 facteurs exogènes Y ou Z respectant
4 des critères très stricts à déterminer
5 en phase 3.

6 La question serait la suivante, là. Quels sont les
7 critères que, vous-même, vous recommanderiez
8 d'appliquer pour les types de projet qui seraient
9 inclus dans un facteur K par rapport à ceux qui
10 seraient inclus sous le Y ou le Z, par exemple? Et
11 expliquez-nous s'il vous plaît les différences que
12 vous verriez.

13 R. Bien, c'est ça, dans le fond, pour le facteur K, je
14 référais à la note 43, donc où...

15 Q. [96] Et le type de projet? Ce que je vous posais,
16 c'est le type de projet. Quels critères vous
17 appliqueriez à ces types de projet-là que vous
18 suggérez par rapport à ceux qui sont inclus pour
19 les facteurs Y?

20 R. Ça, on n'a pas analysé quels critères. On a dit,
21 notre recommandation est basée sur la réponse 10.3
22 de la réponse 112, c'est donc du Transporteur à la
23 Régie, aux pages 19 et 23, et aussi l'exemple de
24 Fortis BC qui apparaît dans une autre réponse aux
25 demandes de renseignements, HQT-8, Document 4.

1 Q. [97] Donc, je comprends, vous n'avez pas de
2 critères à formuler ou à proposer à ce stade-ci?

3 R. Notre recommandation est basée sur l'information
4 qui est là.

5 Q. [98] C'est bien. Un instant s'il vous plaît.

6 Deux courtes questions, Monsieur Raymond.
7 Je vais vous demander de prendre votre... Deux
8 choses. Je vais vous demander de prendre votre
9 présentation à la page 15. Puis je vais vous
10 demander, si vous l'avez, la décision D-2017-043.
11 Est-ce que vous l'avez avec vous? Vous me ferez
12 signe. Je vous demanderais d'aller...

13 R. Oui.

14 Q. [99] ... au paragraphe 305. Je pourrai vous en
15 faire la lecture. Le paragraphe 305, je ne l'ai pas
16 retracé dans les extraits que vous avez cités de la
17 décision pour votre présentation. Puis je voudrais
18 discuter avec vous du contenu du paragraphe. 305
19 n'y apparaît pas. Alors le paragraphe 305 qui est
20 dans une section d'opinion de la Régie, à la page
21 74. Je vais vous faire la lecture. On lira
22 ensemble.

23 [305] En premier lieu, la Régie note
24 du rapport d'Elenchus, ainsi que des
25 rapports des experts au dossier, que

1 tous les éléments de coûts d'un revenu
2 requis ne peuvent être intégrés dans
3 la Formule d'indexation aux motifs
4 qu'ils ne peuvent ni participer à
5 l'atteinte de l'objectif d'efficience
6 recherché par celle-ci, ni permettre
7 la détermination de tarifs justes et
8 raisonnables.

9 Alors, pourriez-vous nous, dans la mesure où
10 vous... Tout d'abord, j'aimerais que vous me
11 donniez votre compréhension de cet extrait-là,
12 parce que vous ne l'avez pas cité. Où la Régie,
13 spécifiquement, mentionne que tous les coûts ne
14 seront pas visés parce que ce qui est recherché,
15 c'est l'atteinte d'un objectif d'efficience.
16 J'aimerais avoir votre opinion sur la position
17 émise par la Régie dans ce passage-là puisque vous
18 ne l'avez pas repris dans votre proposition ce
19 matin?

20 (14 h 27)

21 R. Je lis la dernière phrase, là :

22 Il est donc nécessaire de traiter
23 certains coûts à l'extérieur de la
24 formule d'indexation par le biais d'un
25 facteur Y ou d'un facteur Z.

1 Donc, c'est la conclusion de la première partie.

2 Q. [100] Oui, oui, on peut lire jusqu'au bout :

3 Il est donc...

4 R. Non, non, mais c'est la conclusion qui nous permet
5 d'arriver là. Et, dans notre mémoire, nous avons
6 mentionné aussi qu'il y avait la présence possible
7 d'un facteur Y et d'un facteur Z. Donc, pour tenir
8 compte d'un facteur Y dans le cas du Transporteur,
9 là vous le traitez différemment, là, mais un
10 facteur Y pour les composantes qui seraient... qui
11 ne rencontreraient pas une trajectoire du type I-X.
12 Donc, on a montré, dans notre tableau ou dans
13 notre... notre recommandation porte sur la majeure
14 partie des composantes, il y en a certaines qu'on
15 n'a pas incluses, ce n'est pas des grandes
16 quantités.

17 Alors, dans notre mémoire amendé nous avons
18 démontré que toutes celles qu'on se propose
19 d'inclure rencontrent la trajectoire de type I-X,
20 là, que le Transporteur définit. Donc, il pourrait
21 y avoir une minorité des postes qui serait en
22 facteur Y. Ensuite, pour le facteur Z, bien,
23 évidemment, on connaît le... le facteur Z, c'est
24 plus des choses qui arrivent, on va dire, imprévues
25 par la suite, là. Puis ce que le paragraphe dit,

1 c'est un peu la même chose, là, oui, il pourrait y
2 avoir des choses en facteur Y et Z. Et ce que notre
3 mémoire mentionne aussi, là, dans la première
4 version.

5 Q. [101] Donc, la couverture du I-X que vous proposée
6 à quatre-vingt-dix-neuf virgule quatre pour cent
7 (99,4 %), là, pour vous, c'est cohérent avec ce qui
8 est mentionné au paragraphe 305 de la décision de
9 la Régie?

10 R. Oui, oui. Parce qu'ici, ça ne veut pas dire qu'on
11 est obligé d'avoir des Y puis des Z, là. Ça dit
12 qu'on peut avoir des Y et des Z au besoin, si les
13 trajectoires sont différentes de la formule I-X. Ce
14 n'est pas... d'après moi, ce n'est pas une
15 obligation...

16 Q. [102] C'est bien.

17 R. ... c'est une possibilité.

18 Q. [103] C'est bien. Maintenant, on va continuer sur
19 cette voie-là, avec mes connaissances d'avocat, là,
20 Monsieur Raymond, vous pourrez me redresser ou
21 mettre ce qu'il faut, là, pour que je me comprenne
22 bien. Mais si, par exemple, si je prends la
23 proposition du... peu importe la proposition, là.
24 On arrive à l'année 1, le « rebasing » se fait, et
25 caetera, on débute la mise en place de la formule.

1 Et, à l'année 2, bien, il y a une inclusion d'une
2 dépense d'amortissement qui est considérée, qui
3 rentre dans le paramètre du I-X. On sait que
4 l'objectif de la loi c'est de mettre sous la
5 formule, un peu comme il est mentionné dans
6 l'article... dans le paragraphe 305, des éléments
7 sur lesquels l'efficience peut agir, peut avoir un
8 effet.

9 Alors, ma question c'est la suivante,
10 c'est : Comment l'efficience ou un objectif
11 d'efficience peut-il s'incarner à l'égard d'une
12 dépense d'amortissement qui correspond à un actif
13 passé qui est dans la base de tarification? Est-ce
14 que c'est clair?

15 R. Pas sûr, là, mais...

16 Q. [104] Bien, je vais réessayer mais...

17 R. Je pense.

18 Q. [105] ... je pense que je vais vous la refaire.

19 Parce que ça c'est quand même assez clair, là,
20 Monsieur Raymond, ça fait assez longtemps qu'on est
21 ici, on parle de ce sujet-là. On a des dépenses
22 d'amortissement qui découlent de l'intégration
23 d'actifs dans la base de tarification, qui sont là,
24 qui ont un profil d'amortissement qui est prévu
25 selon des taux qui sont prévus. On recherche

1 l'efficience dans le cadre d'une formule I-X, que
2 vous proposez à quatre-vingt-dix-neuf virgule
3 quatre pour cent (99,4 %) de couverture. Ce que je
4 vous demande c'est qu'à l'année 2, quand la dépense
5 d'amortissement entre dans votre formule I-X, où
6 est-ce que l'objectif d'efficience requis par le
7 législateur s'incarne-t-il, sur une dépense qui est
8 fixée d'un actif qui est à l'intérieur d'une base
9 dont le taux d'amortissement est déjà prévu?

10 R. O.K.

11 Q. [106] Ça c'est clair?

12 R. Ma réponse, c'est le même principe que dans le
13 dossier du Distributeur, et le Distributeur lui-
14 même a recommandé d'ajouter cette dépense
15 d'amortissement là dans le mécanisme. Et puis je
16 vous dirais aussi, en regardant les courbes qu'on a
17 vues tantôt dans la pièce 113, là, que ces
18 dépenses-là, de toute façon, répondent très bien à
19 la même trajectoire, là, du type I-X.

20 Q. [107] Oui, mais ma question concerne l'efficience,
21 Monsieur Raymond. C'est comment cette dépense-là,
22 qu'on va appliquer à un facteur d'indexation dans
23 le cadre du I-X où on va appliquer un facteur de
24 productivité, comment cette dépense-là, qui
25 concerne un actif passé, participe à l'objectif

1 d'efficience?

2 R. De la même façon que le Distributeur l'a choisi
3 dans son...

4 Q. [108] Selon vous?

5 R. Non, mais je vous donne ma réponse, là, selon moi.
6 Je n'ai pas fait l'analyse de tout ça en détail
7 mais je me base sur la décision de la Régie et sur
8 ce que le Distributeur a proposé dans sa preuve et
9 sur la comparaison entre l'évolution des dépenses
10 d'amortissement du Distributeur et du Transporteur.
11 Celles du Transporteur étant moins variables, selon
12 ce qu'on voit sur les courbes qui proviennent de
13 votre preuve.

14 (14 h 32)

15 Q. [109] C'est bien. Un instant s'il vous plaît. Je
16 vous remercie beaucoup, Monsieur Raymond.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Merci, Maître Fréchette. Maître Ouimette? Pas de
19 questions? Maître Duquette?

20 INTERROGÉ PAR LA FORMATION

21 Me LISE DUQUETTE :

22 Q. [110] En fait maître Fréchette m'a « scoopé » mes
23 deux questions, mais j'ai deux petits suivis. Alors
24 c'est sur le facteur K. Il vous demandait quel...
25 ce que vous voyez comme facteur K ou les critères

1 pour établir un facteur K. Et moi je vous dirais,
2 en plus si on devait déterminer la création d'un
3 facteur K, on devrait avoir une idée des critères
4 possibles. Alors je vous en énumère quelques-uns
5 critères possibles, vous me dites si c'est des
6 « et », des « ou » ou l'ensemble et ou si c'est pas
7 ça du tout que vous aviez en tête. Alors si je vous
8 dis le type d'investissement, soit la croissance,
9 pérennité, autre, soit un seuil de matérialité ou
10 l'urgence, comme avec les PK par exemple. Est-ce
11 que... est-ce que ça, c'est des critères qui vous
12 semblent pertinents pour établir un facteur K?

13 R. Bien je retiens le PK, là, donc le PK... c'est pas
14 parce qu'il y a un K dans le PK, là, mais... Ce
15 serait effectivement retenu comme un facteur K basé
16 sur un Z, dans le fond. Parce que c'était imprévu
17 au moment de mettre en place le MRI. Je ne me
18 souviens pas les autres.

19 Q. [111] Les autres, il y avait le seuil de critère...
20 il y avait le seuil de matérialité et puis les...
21 en fait les... les types d'investissement, là, donc
22 les quatre types, là, croissance, pérennité,
23 maintien et amélioration de la qualité et respect
24 des exigences. Est-ce que ça, est-ce que... est-ce
25 que ce... est-ce que ce serait des critères pour

1 décider des facteurs K? C'est parce que je ne sais
2 pas ce que vous avez en tête.

3 R. Bien je vous dirais que c'est les mêmes critères
4 qu'on a mentionnés, on a discuté tantôt, là, c'est-
5 à-dire que vous avez discuté pendant que j'étais
6 dans la salle, là. Donc les critères qui
7 s'appliquent, ce sont les critères qui s'appliquent
8 aux facteurs Y et Z. Donc par conséquent, oui, le
9 seuil de matérialité, oui, les raisons qui feraient
10 qu'on puisse demander un... on va dire ça, un
11 budget spécial. Puis le docteur Lowry en a parlé
12 longuement aussi ce matin, donc ça pourrait être
13 les mêmes critères qui s'appliquent aux facteurs Y
14 et Z, là, qu'on a vus dans la décision D-2017-43.

15 Q. [112] Merci. Et l'autre suivi de questions porte
16 également, là, sur votre coefficient de corrélation
17 qui était à la page plus 26. Et c'est le docteur
18 Coyne aussi qui en faisait référence à un moment
19 donné. Le coefficient de corrélation peut être très
20 petit, mais en absolu sur un chiffre, comme sur
21 l'amortissement ou la base de tarification, ça peut
22 avoir des variations en chiffres absolus
23 importantes. Par exemple, si ça devait donner une
24 perte de cinquante millions (50 M) pour une année,
25 peut-être que sur le coefficient de corrélation

1 c'est petit, mais ça a une incidence disons sur le
2 rendement du Transporteur. Alors est-ce que... puis
3 j'ai compris votre réponse qu'un compense l'autre.
4 Est-ce que c'est votre... est-ce qu'il faut
5 regarder le coût total puis... parce que vous avez
6 cité la décision où un montant peut compenser
7 l'autre. Est-ce que c'est votre motif pour lequel
8 il n'y a pas de limite sur l'absolu ou sur ce que
9 ça peut créer comme perte pour un item? Je ne sais
10 pas si je m'exprime correctement, là. Je vais y
11 aller tranquillement. Pour y aller dans ma
12 structure. Est-ce que le... le coefficient, si ça a
13 un impact en chiffres absolus important sur le
14 rendement du Transporteur, par exemple, est-ce que
15 ça devrait être une limite pour exclure, si vous
16 voulez, ça de la formule d'indexation?

17 R. Pas... pas vraiment, là. Puis si on revient au...
18 j'ai mentionné la décision de la Régie qui
19 mentionne au lieu de le regarder ligne par ligne,
20 c'est le global. Et docteur Lowry a vraiment
21 discuté de la même chose tantôt. Et notre position
22 c'est que si on pouvait tout mettre dans le I-X,
23 là, on le mettrait tout, là. O.K. Parce que si on
24 peut le mettre, bien c'est que le Transporteur
25 exerce un contrôle suffisant et c'est prévisible,

1 et caetera. Alors à toutes fins pratiques, là,
2 c'est une entreprise qui dit : bien ça, c'est...
3 c'est l'argent que j'ai et puis je dois optimiser,
4 je dois faire l'efficience pour... pour essayer de
5 rentrer dans ce montant-là. Et si, en plus, on
6 rentre et on fait des gains, bien on aura une
7 partie par le MTÉR.

8 Alors c'est un peu... c'est un peu notre
9 position. S'il y avait des éléments qui ne
10 correspondent pas du tout à cette trajectoire-là,
11 bien on les retirerait, comme vous l'avez fait dans
12 le cas du Distributeur, comme on l'a fait pour
13 certaines petites exceptions.

14 Si on regarde... je pense que vous faites
15 référence au tableau, là, que monsieur Coyne a
16 mentionné hier, là, où on voit des écarts-types,
17 là, et puis... évidemment il faut faire attention
18 parce que ce tableau-là, encore là, je pense qu'il
19 commence peut-être en deux mille sept (2007), là.

20 (14 h 37)

21 Et puis il y a peut-être beaucoup de ces écarts-là
22 qui proviennent des premières années, là, où, comme
23 on l'a montré dans notre mémoire, les deux, trois,
24 quatre premières années, il y a peut-être des
25 variations beaucoup plus importantes. Et n'oublions

1 pas, comme je l'ai répété tantôt, que dans
2 l'historique, bien il y a des choses qui, si on
3 avait commencé un MRI en deux mille sept (2007),
4 bien il aurait passé sous les facteurs Y et Z
5 aussi, là.

6 Q. [113] Je vous remercie, ça va être l'ensemble de
7 mes questions.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Merci. Alors, est-ce que c'est complet?

10 Me STEVE CADRIN :

11 Je vais vous le dire sur les notes sténographiques.

12 Oui, c'est complet. Merci.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Merci. Alors, votre témoin est libéré.

15 R. Je vous remercie.

16 DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Maître Thibault-Bédard.

19 Me PRUNELLE THIBAULT-BÉDARD :

20 J'ai seulement une petite remarque logistique.

21 Selon le calendrier établi actuellement, la preuve

22 du RN serait présentée jeudi matin, mais je

23 constate qu'on prend un petit peu d'avance. Nous,

24 on a un souci parce que le témoin du RNCREQ,

25 monsieur Philippe Bourke, n'est pas disponible

1 demain, donc je voulais vous en aviser. Je n'ai pas
2 nécessairement une solution à vous proposer pour
3 l'instant. Je vais le contacter ce soir, voir s'il
4 y a d'autres options. Mais, l'information que j'ai
5 actuellement, c'est qu'il ne serait pas en mesure
6 de témoigner demain.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Merci. On va peut-être faire une pause pour le
9 considérer. J'aurais une question à poser à maître
10 Dubé. Maître Dubé, pouvez-vous me confirmer la
11 durée de votre présentation et la disponibilité de
12 vos témoins?

13 Me NICOLAS DUBÉ :

14 Oui. En fait, pour aujourd'hui, j'en ai discuté
15 avec maître Turmel de la FCEI. Donc, si la Régie
16 souhaite poursuivre, la FCEI passerait avant EBM
17 aujourd'hui, ce qui nous amènerait... la preuve
18 d'EBM serait présentée demain. On avait annoncé aux
19 alentours d'une heure, donc on va s'en tenir au
20 délai qui était annoncé dans notre lettre pour la
21 planification de l'audience.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Bon. À ce moment-ci, y a-t-il d'autres
24 observations, non-disponibilité, qu'on devrait
25 prendre en compte? Parce que je vais prendre une

1 pause de quelques minutes pour... et je vais vous
2 revenir avec une planification. Alors, si vous avez
3 d'autres éléments à nous souligner. Maître Turmel.

4 Me ANDRÉ TURMEL :

5 Bonjours, Madame la Présidente. Simplement pour
6 vous dire que nous respectons vos demandes d'être
7 flexibles. Alors, nous sommes prêts maintenant, le
8 cas échéant, mais il reste quand même vingt (20)
9 minutes. Monsieur Gosselin habituellement prend à
10 peu près vingt (20) à trente (30) minutes. Alors,
11 un ou l'autre, là, ce qu'il pourra faire plaisir à
12 la Régie.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Je vous remercie. Maître Neuman.

15 Me DOMINIQUE NEUMAN :

16 Oui, Madame la Présidente. Dominique Neuman pour
17 SÉ-AQLPA. Simplement pour signaler que nous sommes
18 prêts à procéder, à présenter notre preuve demain,
19 avant ou après n'importe qui d'autre. Et simplement
20 pour rappeler une remarque que nous avons faite
21 dans la lettre de planification d'audience, à
22 l'effet que le soussigné ne peut pas être là
23 vendredi et donc si nous pouvions plaider jeudi, ce
24 serait très apprécié.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Très bien. Merci. Alors, nous allons prendre...

3 Oui, Maître Fréchette.

4 Me YVES FRÉCHETTE :

5 Me permettez-vous un petit mot dans votre...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Oui.

8 Me YVES FRÉCHETTE :

9 ... dans votre calendrier que vous allez soupeser?

10 Je sais, là, je suis toujours à vous demander
11 toutes sortes de choses, là, mais il reste quand
12 même que la plaidoirie du Transporteur est annoncée
13 pour jeudi après-midi. J'apprécierais si ça pouvait
14 demeurer jeudi après-midi. Il reste encore... quand
15 les dossiers sont de courte durée, on a toujours
16 beaucoup d'arrimage avec les notes sténographiques
17 et tout ça et j'y mets toujours beaucoup de soins.
18 Alors, si c'était possible, malgré qu'on ait un
19 devancement, là, de me maintenir en après-midi
20 jeudi. Ça ne me dérangerait pas de débiter là dès
21 treize heures (13 h 00) par exemple, là, mais...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 D'accord.

24 Me YVES FRÉCHETTE :

25 ... que ce soit, si possible, jeudi après-midi.

1 Me LISE DUQUETTE :

2 Juste une question. Maître Fréchette, juste si vous
3 avez une contre-preuve, nous aviser le plus
4 rapidement possible, évidemment.

5 Me YVES FRÉCHETTE :

6 Oui. Bien sûr. Bien sûr. Je vais attendre quand
7 même d'avoir entendu tous mes collègues, là, mais
8 jusqu'à maintenant, on est « safe » entre
9 guillemets, là.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Maître Neuman.

12 Me DOMINIQUE NEUMAN :

13 Alors, suite à ce que maître Fréchette a dit, s'il
14 commence jeudi après-midi, comme par exemple à
15 treize heures (13 h 00), je serais prêt, par
16 exemple, à enchaîner tout de suite après.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Alors, nous allons prendre... Maître Sarault, je
19 vais avoir besoin des notes sténographiques. Maître
20 Sarault.

21 Me GUY SARAULT :

22 C'est parce que techniquement dans l'ordre des
23 plaidoiries...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Oui.

1 Me GUY SARAULT :

2 ... je pense que l'AQCIE-CIFQ venait immédiatement
3 après Hydro-Québec. Cependant, compte tenu que
4 maître Neuman a des contraintes pour vendredi, je
5 n'ai personnellement aucune objection à ce qu'il
6 plaide avant nous.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Je vous remercie. Alors, nous allons prendre dix
9 (10) minutes de pause, le temps de vous faire une
10 proposition. Merci.

11 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

12 REPRISE DE L'AUDIENCE

13 (14 h 54)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Alors, nous reprendrons demain matin neuf heures
16 (9 h 00) avec EBM; après la pause, nous entendrons
17 la FCEI; en après-midi, SÉ-AQLPA. Alors, notre
18 journée de mercredi. Jeudi matin, nous débuterons à
19 dix heures (10 h 00) avec le RNCREQ. En après-midi,
20 nous aborderons, probablement un après-midi tôt, en
21 après-midi, treize heures (13 h 00), les
22 plaidoiries avec d'abord HQT, ensuite SÉ-AQLPA. Et
23 vendredi, nous reprenons l'horaire habituel, sauf
24 pour le changement qui a été fait pour SÉ-AQLPA.

25 Alors, si ça vous convient, nous suspendons

1 maintenant jusqu'à demain matin, neuf heures
2 (9 h 00).

3 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

4

5

6 Nous, soussignés, CLAUDE MORIN et JEAN LAROSE,
7 sténographes officiels, certifions sous notre
8 serment d'office que les pages ci-dessus sont et
9 contiennent la transcription exacte et fidèle de la
10 preuve en cette cause, le tout conformément à la
11 Loi;

12

13 Et nous avons signé :

14

15

16

17 CLAUDE MORIN

18 Sténographe officiel

19

20

21

22 JEAN LAROSE

23 Sténographe officiel